

Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans?

Clara Champagne *, Ariane Pailhé ** et Anne Solaz ***

Au cours des dernières décennies, l'organisation domestique a été affectée par des évolutions majeures, telles que la montée de l'activité féminine et du niveau d'instruction, ou la réduction de la taille des familles. Cet article analyse de quelle manière les temps domestiques et parentaux des hommes et des femmes ont été modifiés par ces transformations depuis 1985. Il étudie les évolutions des moyennes et des distributions de ces deux usages du temps pour l'ensemble des personnes d'âge actif, et il porte un regard particulier sur les changements opérés au sein des couples.

Au cours des 25 dernières années, les femmes ont consacré davantage de temps aux activités parentales, mais elles ont sensiblement réduit le temps dédié à l'entretien domestique. Cette baisse tient surtout aux changements de leurs pratiques, et dans une bien moindre mesure à la progression de l'activité féminine et aux changements des structures familiales. La réduction est plus notable pour les femmes qui consacrent le plus de temps à la sphère domestique. Les hommes se sont davantage impliqués dans l'éducation des enfants, les pères peu ou non participants devenant plus rares. Toutefois, la contribution des hommes aux autres tâches domestiques est demeurée stable. En 2010, les femmes effectuent ainsi la majorité des tâches ménagères et parentales – respectivement 71 % et 65 %. Cette inégale répartition montre des résistances à un partage plus égal des tâches.

Au sein des couples, les comportements domestiques et parentaux sont liés positivement, mettant en évidence des exigences domestiques et préférences éducatives communes qui vont au-delà de l'homogamie sociale ainsi qu'une moindre spécialisation des rôles conjugaux au fil du temps. Le nombre de couples dans lesquels l'homme réalise davantage de travail domestique que leur conjointe augmente, ils représentent un quart des couples en 2010.

Rappel :

Les jugements et opinions exprimés par les auteurs n'engagent qu'eux mêmes, et non les institutions auxquelles ils appartiennent, ni a fortiori l'Insee.

Codes JEL : J13, J16, J22.

Mots clés : travail domestique, temps parental, genre, couple, inégalités, emploi du temps, soins aux enfants, décomposition, quantiles.

* *Ensaë*.

** *Ined*.

*** *Ined*.

Les auteurs remercient les rapporteurs anonymes pour leurs remarques et conseils.

Les emplois du temps se sont profondément modifiés au cours des dernières décennies dans la majorité des pays industrialisés ; les individus passent désormais plus de temps aux activités de loisirs (Aguilar et Hurst, 2007) et donc moins au travail rémunéré et domestique (Robinson, 1997 ; Huberman et Minns, 2007 ; Chenu et Herpin, 2002). Ces évolutions diffèrent cependant selon les sexes. Les femmes ont fortement accru leur temps de travail rémunéré tandis que les hommes l'ont réduit, si bien que les emplois du temps des hommes et des femmes se ressemblent aujourd'hui davantage (Gershuny, 2000 ; Chenu, 2003). Mais malgré cette plus grande similitude des temps professionnels, les femmes continuent à prendre en charge la majeure partie du travail domestique (Bianchi *et al.*, 2000 ; Lachance-Grzela et Bouchard, 2010). Il semble même qu'un palier dans la réduction des écarts de travail domestique entre hommes et femmes ait été atteint au cours de la dernière décennie (Rizavi et Sofer, 2011). Pour comprendre les leviers et les freins au rapprochement de la participation des hommes et des femmes dans la sphère domestique, il est essentiel d'établir un bilan de l'évolution du temps passé aux activités domestiques et parentales sur le long terme.

En France, des changements majeurs, tant dans la sphère professionnelle que dans la sphère privée, ont profondément modifié l'organisation domestique au cours des 25 dernières années. Sur la période, l'activité des femmes et le chômage ont poursuivi leur ascension (Afsa et Buffeteau, 2006). Le travail à temps partiel s'est fortement accru à partir des années 1990, sous l'effet de mesures incitatives pour les employeurs (Ulrich et Zilberman, 2007). Plus généralement, la flexibilité des horaires de travail et les horaires atypiques se sont développés (Bué *et al.*, 2002 ; Lesnard, 2006). Autre changement majeur, la semaine à 35 heures a radicalement modifié le rapport au temps et au travail des bénéficiaires et de leur entourage depuis les années 2000 (Estrade et Méda, 2006 ; Goux *et al.*, 2014).

La sphère privée a également connu des transformations sans précédent (De Singly, 2007). Comparés à ceux des décennies antérieures, les parcours de vie se sont diversifiés. Le recul de l'âge à la première union a allongé la période de vie sans enfant. Davantage de personnes restent célibataires, vivent en union libre ou ont des enfants hors mariage. Les séparations et les remises en couple sont aussi plus fréquentes, pour éventuellement former des familles

recomposées. Les familles nombreuses se sont quant à elles raréfiées (Breton et Prioux 2005).

Cette transformation des modèles familiaux traduit l'évolution des rapports entre les sexes et des rôles respectifs des hommes et des femmes. La progression du niveau d'instruction des femmes et leur accès à l'emploi les a libérées de leurs seuls rôles familiaux. Les valeurs modernes d'égalité entre les sexes ont altéré les conceptions traditionnelles des rôles masculin et féminin. La participation des hommes aux tâches domestiques, surtout parentales, est désormais perçue comme valorisante, comme en témoigne le nombre d'articles de presse vantant les prouesses des « nouveaux pères ». Deux lois votées au début des années 2000 sont emblématiques de ces changements des rôles des hommes, celles sur le congé de paternité et sur le renforcement de la coparentalité et la garde partagée¹.

Au regard de l'ensemble de ces changements, on pourrait s'attendre à une convergence des niveaux de temps domestique des hommes et des femmes, notamment concernant les tâches parentales. Cet article analyse les tendances du temps domestique et parental des hommes et des femmes en âge de travailler depuis le milieu des années 1980. L'analyse sur le temps long permet de séparer la part de ces tendances qui tient aux transformations structurelles et celle qui résulte des changements des comportements et des pratiques. Autrement dit, quelle est la part respective des changements dans les structures familiales, de l'amélioration de l'équipement ménager des foyers, de la participation accrue des femmes au marché du travail, et celle attribuable aux changements de normes et pratiques dans l'évolution de la division du travail entre hommes et femmes ?

Pour répondre à ces questions, nous mobilisons les données des enquêtes *Emploi du temps* de 1985-86, 1998-99 et 2009-10, toutes trois représentatives à l'échelle de la France entière. Nous procédons en trois étapes. Dans un premier temps, nous nous intéressons à l'évolution du temps domestique et parental pour l'ensemble

1. La loi créant un congé de paternité a été adoptée le 4 décembre 2001 dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité sociale 2002. Le congé paternité est un congé de 10 jours accordé au père à la naissance de son enfant à partir du 1^{er} janvier 2002. Pendant ce congé, le père est indemnisé de la même façon que la mère. La loi du 4 mars 2002 relative à l'autorité parentale pose pour principe que « père et mère l'exercent en commun ». En renforçant la coparentalité, elle permet notamment au juge des Affaires familiales d'accorder la garde alternée aux parents qui se séparent.

de la population d'âge actif. Le champ concerne les hommes et les femmes âgés de 18 à 60 ans, qu'ils vivent en couple ou non (encadré 1). Nous observons d'abord les évolutions moyennes,

puis celles le long de la distribution, afin de repérer si les évolutions du temps domestique sont plutôt observées pour les individus qui participent beaucoup, pour ceux qui participent

Encadré 1

COMPARAISON DES ENQUÊTES ET DÉFINITION DU TEMPS DOMESTIQUE ET PARENTAL

Les données des enquêtes emplois du temps de 1985-86, 1998-99 et 2010-11 (enquêtes mentionnées par leur première année par la suite et dans l'article) ont un protocole d'enquête similaire : la collecte est étalée sur 12 mois sur l'ensemble du territoire métropolitain et elles comprennent un questionnaire décrivant le ménage, un questionnaire concernant l'individu et un carnet individuel d'activités dans lequel les individus détaillent leur emploi du temps sur une journée donnée et un semainier de travail. L'interrogation s'organise en face à face en deux visites, le carnet journalier déposé lors de la première visite étant recueilli par l'enquêteur lors de la seconde. Certains changements en matière

de collecte ont néanmoins été opérés. Ainsi, les individus interrogés ont décrit leurs activités d'une journée par tranches de 5 minutes en 1985-86, de 10 minutes pour 1998-99 et 2009-2010. Par ailleurs, en 2010-2011, certains répondants avaient la possibilité de remplir deux carnets journaliers (un jour de semaine et un jour de weekend). Le nombre de personnes enquêtées par ménage et leur âge diffèrent aussi entre les enquêtes : deux personnes au maximum par ménage ont été interrogées en 1985 et 2010 alors que tous les membres du ménage de plus de 15 ans l'ont été en 1998. L'âge minimum pour être inclus dans l'échantillon a été abaissé à 11 ans en 2010.

Tableau 1

Caractéristiques des trois enquêtes

	1985-1986	1998-1999	2010-2011
Nombre de carnets d'activité journalier	1 carnet individuel	1 carnet individuel	1 ou 2 carnets individuels (semaine et week-end)
Intervalle de temps du carnet	5 mn	10 mn	10 mn
Répondants par ménage	Maximum 2 personnes de 15 ans et plus et conjoint éventuel	Tous les membres du ménage de 15 ans et plus	Maximum 2 personnes de 11 ans et plus et conjoint éventuel
Nombre de ménages	10 373	8 186	12 069
Nombre d'individus	29 723	20 370	29 029

Le champ de notre analyse porte sur les hommes et les femmes âgés de 18 à 60 ans ayant rempli un carnet d'activité. Les individus de plus de 60 ans ont été exclus en raison de leur spécificité en termes de statut professionnel (à la retraite en très large majorité), de génération et de structure familiale (le plus souvent seuls ou en couple sans enfant). De plus en plus nombreux au fil des enquêtes, ils influençaient fortement la lecture des évolutions globales. Les

ménages complexes à plus de deux générations ont également été écartés. L'analyse du temps parental concerne quant à elle uniquement les individus vivant avec au moins un enfant mineur. Enfin, pour l'analyse de la répartition du temps domestique au sein du couple, le champ est restreint aux couples dont les deux conjoints ont rempli un carnet. La taille des différents échantillons est reportée dans le tableau 2.

Tableau 2

Effectifs des échantillons retenus

	1985-1986	1998-1999	2010-2011
Nombre d'individus	11 979	10 193	10 832
dont ceux en couple où les deux conjoints ont rempli un carnet	8 656	6 464	7 380
Individus avec enfant(s) mineur(s)	6 572	4 624	5 177
dont ceux en couple où les deux conjoints ont rempli un carnet	5 724	4 024	4 530



peu aux travaux ménagers ou encore pour ceux qui ont une participation moyenne. Dans un troisième temps, nous limitons notre analyse aux hommes et aux femmes en couple qui ont tous deux détaillé leur emploi du temps sur une même journée. Nous analysons alors l'évolution de la répartition du temps domestique au sein des couples afin d'étudier le degré de spécialisation des conjoints au fil du temps.

Une convergence toute relative des temps domestiques des hommes et des femmes

Les tâches domestiques représentent une part conséquente du temps quotidien. En effet, en 2010 les femmes y consacrent en moyenne 183 minutes chaque jour, soit près de 3 heures (figure 1 et tableau 1). Les hommes y passent bien moins de temps, 105 minutes, soit 78 minutes de moins qu'elles. Autrement dit, les femmes effectuent en 2010 près des deux tiers des tâches domestiques. L'écart entre hommes et femmes s'est sensiblement réduit dans les trois dernières décennies ; celui-ci s'élevait à 138 minutes en 1985, il a baissé d'une heure depuis. Ce rapprochement des temps tient surtout aux femmes. En effet, ces dernières ont significativement écourté le temps consacré aux tâches domestiques : en 2010, elles y passent 69 minutes de moins qu'en 1985. Les hommes, eux, ont réduit de 9 minutes

leur temps domestique en 25 ans, si bien que les femmes restent les principales productrices de travail domestique.

Les évolutions sont bien différentes pour le temps parental. Alors que le temps alloué au travail domestique a eu tendance à diminuer au fil des décennies, notamment pour les femmes, le temps parental a suivi la tendance inverse, particulièrement pour les hommes. Pour ces derniers, il est en effet passé de 22 à 41 minutes par jour entre 1985 et 2010, et pour les femmes de 82 à 95 minutes, la progression s'étant principalement réalisée dans la dernière décennie. Le temps parental représente en 2010 un tiers du temps domestique total, contre un cinquième 25 ans plus tôt. On retrouve ici la tendance observée dans de nombreux autres pays industrialisés (Gauthier *et al.*, 2004 ; Sayer *et al.* ; 2004 ; Bianchi, 2000). Là encore, l'écart entre hommes et femmes s'est réduit, mais ces dernières y consacrent toujours plus du double de temps, quotidiennement.

Le temps domestique des hommes diminue avec le nombre d'enfants, celui des femmes s'accroît

Le temps consacré au travail domestique varie avec le nombre d'enfants, différemment selon le sexe (tableau 2). Pour les femmes, la charge domestique augmente avec le nombre d'enfants, les mères de 3 enfants et plus consacrant chaque

Encadré 1 (suite)

Nous adoptons ici une définition large du travail domestique comme l'ensemble des tâches domestiques et parentales réalisées au sein du ménage (nous ne reprenons pas la notion développée par Delphy, 2009, qui définit le travail domestique comme le travail effectué pour les autres membres du ménage et qui n'inclut donc pas les tâches effectuées pour soi). Ce temps est calculé à partir des activités déclarées comme principales par les individus dans les carnets journaliers, les activités secondaires étant moins bien renseignées dans les enquêtes. Le temps domestique correspond à la somme des temps consacrés à la cuisine, à la vaisselle, au ménage, à l'entretien du linge, aux courses et achats divers, aux tâches administratives, et aux activités dites de semi-loisir (bricolage, jardinage, soin d'animaux domestiques, par exemple) ; le temps de soins aux adultes n'a pas été inclus dans la définition du travail domestique (pour la tranche d'âge retenue, le temps quotidien alloué à ces activités est très faible : moins d'une minute par jour pour les hommes sur l'ensemble de la période et

au maximum 1,7 minutes pour les femmes, en 2010). Le temps parental correspond, lui, aux activités déclarées explicitement comme consacrées aux enfants ; il comprend les activités de soins, d'aide aux devoirs, de loisir et sociabilité et de transport. Le temps d'organisation du temps des enfants et de gestion mentale du quotidien, non quantifiable, n'est pas comptabilisé. Le fait de se focaliser sur l'activité principale conduit aussi à ne pas tenir compte du temps de garde passive des enfants (par exemple si un parent fait la cuisine tout en surveillant son enfant qui joue). La nomenclature ayant légèrement évolué au fil des enquêtes, une synthèse des correspondances entre tâches figure en annexe 1.

Deux carnets par individu ont été remplis en 2010, un pour un jour de semaine et un pour un jour de weekend. Afin de ne pas surreprésenter les jours de weekend et afin d'harmoniser avec les enquêtes précédentes, un seul des deux carnets a été sélectionné de manière aléatoire pour 2010, avec une probabilité de 5/7^e pour les jours de semaine.

jour 41 minutes de plus aux tâches domestiques que les femmes sans enfant. Pour les hommes au contraire, le travail domestique diminue quand la descendance s'accroît. Le temps parental augmente avec le nombre d'enfants seulement pour les femmes. Mais ce temps consacré aux enfants, qui rappelons-le ne mesure pas le temps de garde passive, dépend davantage de l'âge que du nombre d'enfants. Ainsi, pour les hommes comme pour les femmes, le temps consacré aux activités parentales fait plus que doubler lorsqu'ils ont un enfant de moins de 3 ans. Entre 1985 et 2010, les pères ont surtout accru le temps passé avec leurs jeunes enfants, tandis que la progression du temps parental pour les femmes concerne plutôt les mères d'enfants tous âges de 3 ans et plus.

Une répartition inégale du temps domestique à tous les âges

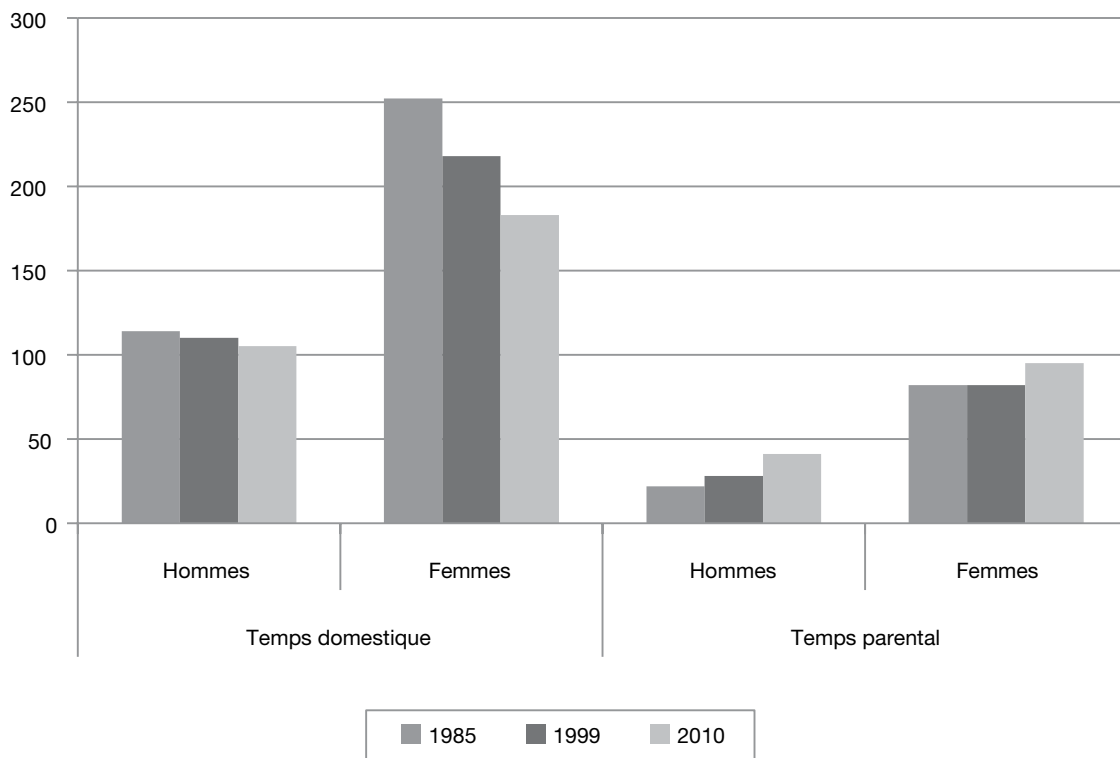
Suivant le calendrier de constitution de la famille, le temps consacré au travail domestique

augmente avec l'âge, notamment dans la trentaine (tableau 3). Le temps parental est quant à lui bien plus long pour les moins de 30 ans, quand les enfants sont jeunes. La baisse du temps domestique des femmes dans les 25 dernières années s'est produite à tous les âges, elle est cependant plus forte en valeur absolue chez les cinquantenaires. Les femmes âgées de 50 à 60 ans en 1985 passaient ainsi 1 heure et 40 minutes de plus aux tâches domestiques que leurs homologues de 2010. Ces dernières appartiennent à la première génération des *baby-boomers*, qui sont entrées massivement sur le marché du travail (Bonvalet et Ogg, 2009) et ont bénéficié du progrès technique dans l'équipement des ménages. Pour les hommes, la réduction de faible ampleur est assez similaire quelle que soit la tranche d'âges. L'écart entre hommes et femmes s'est donc réduit à tous les âges, et reste d'ampleur équivalente quel que soit l'âge.

En revanche, l'augmentation du temps parental est plus forte pour les plus jeunes, notamment

Figure 1
Temps domestique et parental quotidien moyen des hommes et des femmes

En minutes



Lecture : les hommes passent en moyenne aux activités domestiques 114 minutes par jour en 1985, 110 minutes en 1999 et 105 en 2010.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Tableau 1
Temps domestique et parental quotidien moyens des hommes et des femmes, 1985-2010

	Temps domestique (D)		Temps parental (P)		Part du temps parental P/(P+D) (en %)		Différence femmes - hommes		Part des femmes (en %)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Temps domestique	Temps parental	Temps domestique	Temps parental
Temps moyen (en minutes)										
1985	114	252	22	82	18	22	138	60	69	80
1998	110	218	28	82	23	24	108	54	67	76
2010	105	183	41	95	32	31	78	54	64	71
Significativité des évolutions	c	abc	abc	bc	abc	abc	abc	a	c	c
Participation (en %)										
1985	88	99	45	76			11	31		
1998	75	95	41	69			20	28		
2010	75	93	51	74			18	22		
Significativité des évolutions	ac	abc	abc	ab			ac	bc		
Temps moyen des participants (en minutes)										
1985	129	254	49	108			125	59		
1998	146	230	68	117			84	49		
2010	141	198	81	128			57	47		
Significativité des évolutions	ac	abc	abc	abc			abc	ac		

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985, les hommes passent en moyenne 114 minutes par jour aux activités domestiques et 22 minutes aux activités parentales.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

pour les hommes. Par rapport à 1985, les pères de 18 à 30 ans passent 36 minutes de plus par jour en 2010 à s'occuper de leurs enfants et ce malgré le report du calendrier des naissances². Ceux âgés de 30 à 40 ans y consacrent 32 minutes de plus. Pour les femmes, la progression s'opère surtout pour les trentenaires (+ 37 minutes). L'écart de temps parental entre

hommes et femmes s'est donc plus fortement réduit chez les moins de 30 ans, à des périodes du cycle de vie où les enfants sont encore jeunes,

2. Du fait du report du calendrier des naissances, les pères en 1985 ont plus de chances d'avoir une progéniture élevée avant 30 ans que ceux de 2010, plus souvent pères d'un seul enfant à 30 ans.

Tableau 2

Temps domestique et parental quotidien moyens des hommes et des femmes selon le nombre et l'âge des enfants, 1985-2010

En minutes

	Hommes				Femmes			
	1985	1998	2010	Différences significatives	1985	1998	2010	Différences significatives
Temps domestique								
Pas d'enfant	126	120	116	.	230	208	170	abc
1 enfant	115	113	104	.	246	219	178	abc
2 enfants	110	102	99	.	262	215	189	abc
3 et +	98	97	93	.	281	240	211	abc
Temps parental								
1 enfant	22	30	43	abc	76	77	86	.
2 enfants	24	29	39	abc	80	79	91	bc
3 et +	18	25	42	abc	92	91	114	bc
Au moins 1 enfant < 3 ans	42	54	78	abc	181	177	183	.
Enfant(s) âgé(s) de 3 ans et +	15	21	36	abc	53	60	74	abc

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985, les hommes sans enfant passent en moyenne 126 minutes par jour aux activités domestiques.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Tableau 3

Temps domestique et parental quotidien moyens des hommes et des femmes par tranche d'âge, 1985-2010

	Hommes (en minutes)				Femmes (en minutes)				Part des femmes (en %)		
	1985	1998	2010	Différences significatives	1985	1998	2010	Différences significatives	1985	1998	2010
Temps domestique											
18-30 ans	85	72	67	ac	186	140	124	abc	69	67	68
30-40 ans	118	108	107	a	257	222	180	abc	69	67	64
40-50 ans	122	127	113	b	287	253	206	abc	70	67	65
50-60 ans	147	144	130	bc	321	276	220	abc	70	65	65
Temps parental											
18-30 ans	35	42	71	bc	144	150	155	.	88	86	79
30-40 ans	26	41	58	abc	81	97	118	abc	78	76	71
40-50 ans	12	17	28	abc	34	44	59	abc	70	71	67
50-60 ans	8	15	16	a	22	25	35	.	64	43	53

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985 les hommes âgés de 18 à 30 ans passent en moyenne 85 minutes par jour aux activités domestiques.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

et dans une moindre mesure pour les 30-40 ans. Toutefois, ces jeunes mères effectuent encore plus des deux tiers des soins aux enfants.

Une diminution du temps consacré par les femmes à la cuisine, à la couture et au linge

Au sein du travail domestique, les tâches demeurent très sexuées : les tâches plus répétitives comme le ménage, le linge et la cuisine pour les femmes, les tâches plus occasionnelles comme le bricolage et le jardinage pour les hommes (Segalen, 2013 ; Pfefferkorn, 2011). On observe cependant dans la dernière décennie une réduction de cette spécialisation des tâches (Ricroch, 2012). Elle tient principalement à la baisse du temps consacré par les femmes à la cuisine, à la couture et au linge (tableau 4). En comparaison de 1985, les femmes passent ainsi 35 minutes de moins à cuisiner par jour en 2010. Le développement des plats préparés, notamment surgelés, des livraisons de plats cuisinés et de la prise de repas hors du domicile – surtout sur le lieu de travail pour les adultes et à l'école pour leurs enfants – ont contribué à cette

diminution. Cuisiner reste néanmoins bien ancré dans le quotidien des femmes, qui y consacrent plus d'une heure par jour. En revanche, depuis la fin des années 1990, elles ne passent quasiment plus de temps à la couture alors qu'elles y consacraient en moyenne plus d'un quart d'heure par jour au milieu des années 1980. La gestion du linge reste, quant à elle, une tâche quasi exclusivement effectuée par les femmes (Kaufmann, 1992), même si elles y passent un peu moins de temps chaque jour, 5 minutes de moins au repassage et 5 minutes de moins aux lessives depuis 1985. Un léger rapprochement entre hommes et femmes s'opère aussi pour le ménage, les hommes y passant un peu plus de temps, et les femmes un peu moins (la substitution étant de l'ordre de 4 minutes par jour). Toutefois, cette tâche demeure principalement du domaine des femmes.

Les tâches parentales sont tout aussi sexuées (De Saint Pol et Bouchardon, 2013). Près des trois-quarts des soins aux enfants, de leur suivi scolaire ou du trajet d'accompagnement sont ainsi réalisés par les mères. Seules les activités de jeux et de socialisation des enfants sont également partagées entre hommes et femmes.

Tableau 4
Détail des temps domestique et parental quotidiens

	Hommes (en minutes)				Femmes (en minutes)				Part des femmes (en %)
	1985	1998	2010	Différences significatives	1985	1998	2010	Différences significatives	en 2010
Temps domestique									
Cuisine	24	20	24	ab	101	75	66	abc	73
Linge	2	3	4	ac	31	24	21	abc	85
dont repassage	0	1	1	ac	15	14	10	bc	93
dont lavage de linge	1	1	1	.	11	6	6	ac	91
dont autre linge	1	2	2	ab	4	3	4	ac	67
Ménage	10	11	14	bc	52	55	48	abc	77
Courses	17	22	16	ab	28	35	26	abc	62
Couture	0	0	0	ac	17	5	2	abc	97
Bricolage, jardinage, soins aux animaux	47	44	42	.	15	16	15	.	26
Travaux domestiques divers	13	11	10	ac	9	6	6	ac	40
Temps parental									
Soins aux enfants	9	13	19	abc	56	49	54	ab	74
Loisirs avec les enfants	7	8	11	bc	11	11	13	b	54
Suivi scolaire	2	3	3		7	8	8	ab	73
Trajets	3	5	9	abc	8	13	20	abc	69

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985, les hommes passent en moyenne 24 minutes par jour à faire la cuisine.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Sur les 25 dernières années, la progression du temps parental des hommes tient surtout de leur plus grande implication dans les soins aux enfants, qui a augmenté de 10 minutes par jour. Ils passent également un peu plus de temps aux trajets et à jouer avec eux (respectivement 5 et 4 minutes de plus par jour). Les évolutions du temps parental pour les femmes sont moindres, et concernent surtout les trajets. En 25 ans, elles ont en effet plus que doublé le temps consacré à conduire les enfants dans leurs déplacements. Elles y passent en 2010 en moyenne 20 minutes par jour.

Des évolutions portées par des changements de pratiques

Les évolutions des temps domestiques et parentaux observées dans les 25 dernières années peuvent être le résultat de changements structurels majeurs. Par exemple, une partie de ces évolutions peut s'expliquer par la plus grande participation des femmes au marché du travail, par l'évolution de la structure de la population

ou par la réduction de la taille des familles. Elle peut aussi tenir de changements dans les pratiques, du fait d'évolutions des rapports de genre ou des normes au regard du travail domestique. Afin d'analyser les facteurs à l'origine de ces évolutions, et de dégager ce qui tient des changements de pratiques et des évolutions structurelles, nous décomposons les évolutions moyennes observées entre deux dates selon la méthode d'Oaxaca (encadré 2). Une première composante rend compte de l'évolution des caractéristiques de la population au fil du temps : parmi les évolutions structurelles observées, nous tenons compte des différences de structure d'âge, de composition familiale, d'activité professionnelle, du travail à temps partiel, de niveau d'instruction, d'équipement domestique, de taille de la commune de résidence et du type de logement (voir encadré 2 pour le détail des variables utilisées). Une deuxième composante correspond à la part des ces évolutions qui n'est pas expliquée par ces caractéristiques observables : on l'attribuera ici à l'évolution des comportements ou pratiques, à caractéristiques observables inchangées.

Encadré 2

DÉCOMPOSITION DES ÉVOLUTIONS MOYENNES

Afin de prendre en compte les évolutions structurelles de la population d'une décennie à l'autre, on décompose la différence de moyennes entre les dates, selon la méthode d'Oaxaca (1973) et Blinder (1973).

Cette méthode se fonde sur le modèle de régression linéaire classique où l'on pose, pour l'année 1985, par exemple :

$$T_{1985,i} = \beta_{1985,i} X_{1985,i}' + u_{1985,i}$$

avec T_i le temps domestique ou parental de l'individu i , X_i son vecteur de caractéristiques et β_i le vecteur des coefficients estimés par régression. u_i correspond au résidu de la régression, de moyenne nulle.

La décomposition consiste à simuler un temps (domestique ou parental) moyen en utilisant la structure de population de l'une des dates, mais en lui attribuant les rendements des caractéristiques observables tels qu'estimés pour l'autre date. Ce temps contrefactuel, $X_{1998}'\beta_{1985}$, correspond au temps qui serait consacré aux tâches domestiques et parentales en 1985 si la structure sociodémographique de la population était celle de 1998. L'évolution du temps domestique ou parental moyen peut donc se réécrire comme :

$$\bar{T}_{1998} - \bar{T}_{1985} = \beta_{1985} (\bar{X}_{1998} - \bar{X}_{1985})' + (\beta_{1998} - \beta_{1985}) \bar{X}_{1998}'$$

On peut ainsi estimer la part de l'évolution des moyennes due aux changements au sein de la population (« part expliquée » : $\beta_{1985} (\bar{X}_{1998} - \bar{X}_{1985})'$) et la part due aux changements de comportement ou de pratique de la population (part « non expliquée » : $(\beta_{1998} - \beta_{1985}) \bar{X}_{1998}'$).

La « part expliquée » peut être décomposée à nouveau pour mettre en évidence la contribution de chaque ensemble j de variables explicatives :

$$\beta_{1985} (\bar{X}_{1998} - \bar{X}_{1985})' = \sum_{j=1}^J \left[\beta_{j,1985} (\bar{X}_{1998,j} - \bar{X}_{1985,j})' \right]$$

La « part inexpliquée » peut également être décomposée selon le même protocole, mettant ainsi en évidence le changement d'intensité de l'effet entre les dates pour chaque variable :

$$(\beta_{1998} - \beta_{1985}) \bar{X}_{1998}' = (\beta_{1998,0} - \beta_{1985,0}) \bar{X}_{1998,0}' - \sum_{j=1}^J (\beta_{1998,j} - \beta_{1985,j}) \bar{X}_{1998,j}'$$



Pour les femmes, la baisse quotidienne du temps domestique s'élève à 35 minutes entre 1985 et 1998, elle est de même ampleur entre 1998 et 2010 (tableau 5). Ces 35 minutes de baisse tiennent peu aux changements des caractéristiques de la population : entre 1985 et 1998, ils n'ont contribué à faire diminuer le temps domestique des femmes que de sept minutes, tandis que les changements de comportement l'ont fait baisser de 27 minutes. Entre 1998 et 2010, les évolutions structurelles ont fait diminuer leur temps domestique de 10 minutes, ce qui représente seulement un peu plus d'un quart de la réduction observée. Pour les hommes, le temps domestique n'a pas significativement évolué sur chacune des deux périodes. Cependant, sur la première période, évolutions structurelles et évolutions des pratiques ont joué en sens contraire : les changements des caractéristiques de la population masculine ont eu tendance à faire augmenter leur temps domestique, mais à caractéristiques données, ils ont moins participé. Dans les

années 2000, c'est le *statu quo* : ni les caractéristiques ni les comportements n'ont affecté le travail domestique des hommes.

La montée de l'emploi des femmes, facteur majeur

Parmi les facteurs structurels ayant affecté le temps domestique des femmes, l'évolution majeure est sans conteste celle de leur statut professionnel (deuxième partie du tableau 5). Ce facteur a surtout joué dans la première période – il a contribué à une baisse de 10 minutes du temps domestique quotidien des femmes – mais vaut aussi pour la seconde (- 4 minutes). C'est surtout la moindre proportion de femmes inactives qui a joué : les femmes au foyer – qui ont les temps domestiques les plus élevés – représentaient 26 % des 18-60 ans en 1985 et seulement 15 % quatorze ans plus tard. L'augmentation de la proportion de femmes cadres – qui participent moins en moyenne – a aussi contribué à la baisse

Encadré 2 (suite)

Chaque $\beta_{j,1985}(\bar{X}_{1998,j} - \bar{X}_{1985,j})$ représente la contribution de la variable j à la « part expliquée » de la différence en temps domestique et parental entre les deux dates, et chaque $(\beta_{1998,j} - \beta_{1985,j})\bar{X}_{1998,j}$ sa contribution à la part inexpliquée. $\beta_{1998,0} - \beta_{1985,0}$ correspond à l'effet dû à la constante du modèle, incluant donc, dans le cas de variables catégorielles, un effet lié à la modalité choisie comme référence. Le choix des modalités de référence influence donc les résultats concernant le détail de la « part inexpliquée ».

Par ailleurs, le choix de l'année de référence dans la définition du temps contrefactuel n'est pas anodin. On a ici privilégié la première date comme point de référence pour les coefficients : la « part expliquée » s'interprète alors comme l'évolution du temps parental et domestique due aux modifications de la structure sociodémographique de la population (e.g. l'augmentation du temps parental estimée si, les comportements restant stables, on tenait compte des changements de composition de la population).

Les caractéristiques retenues pour expliquer le temps domestique et le temps parental regroupent des caractéristiques des individus et de leur ménage mais aussi des informations sur l'équipement électroménager et le recours à l'externalisation de certaines tâches domestiques.

Au niveau individuel, on tient compte du statut professionnel en croisant statut d'activité et catégorie socio-professionnelle. Ainsi, les actifs occupés sont répartis par PCS (« agriculteurs et indépendants »,

« cadres et professions intellectuelles supérieures », « professions intermédiaires », et « ouvriers et employés », ces derniers étant regroupés en raison de leur grande polarisation entre hommes et femmes), et les inactifs ou actifs inoccupés selon qu'ils sont au chômage, à la retraite, au foyer, étudiants ou dans une autre situation. On indique par ailleurs si l'individu travaille ou non à temps partiel. Le niveau d'éducation est pris en compte à travers le diplôme le plus élevé, selon quatre catégories (moins qu'un CAP, CAP-BEP, Baccalauréat, supérieur au Baccalauréat). Enfin, la tranche d'âge de l'individu est incluse dans le modèle (moins de 30 ans / 30-45 ans / 44-55 ans et 56 ans et plus).

À l'échelle du ménage, on a croisé type de ménage et statut matrimonial, créant ainsi les groupes suivants : « personne seule », « couple marié », « union libre », « deuxième union » (i.e. divorcés ou veufs vivant en couple) et « famille monoparentale ». Le nombre d'enfants (« aucun », « un », « deux », « trois et plus ») et la présence dans le ménage d'un enfant de moins de trois ans sont également pris en compte. En ce qui concerne l'équipement électroménager, on indique la présence dans le logement d'un lave-linge, d'un lave-vaisselle, d'un congélateur (ou compartiment de congélation) et, à partir de l'enquête 1998-99, d'un micro-ondes. Enfin, le modèle contrôle la taille du logement (à travers le nombre de pièces et la présence d'un jardin) et le type de logement (maison ou appartement), le lieu de résidence (à travers la taille de l'unité urbaine), ainsi que le jour d'interrogation (jour de semaine ou de weekend).

du temps domestique. En revanche, la montée du temps partiel et du chômage (sur la première période) ont eu un effet inverse en augmentant le temps passé aux tâches ménagères. C'est par de multiples canaux que le développement de l'emploi des femmes a réduit leur temps domestique : il diminue le temps disponible pour le travail domestique, il leur donne plus d'atouts pour négocier avec leur conjoint la charge domestique, il leur fournit aussi une plus grande autonomie financière et sociale leur permettant de trouver une identité sociale autre que celle de bonne maîtresse de maison, notamment dans les classes supérieures.

Les évolutions des structures familiales sont le deuxième facteur de baisse du temps domestique

des femmes, mais de manière plus modérée que les changements professionnels. Ainsi, la progression de la part des personnes vivant seules et des couples en union libre a fait baisser le temps moyen consacré par les femmes aux tâches domestiques. La moindre fréquence de la vie en couple, surtout mariée, a allégé la charge domestique des femmes, ces dernières prenant généralement en charge le surcroît de charge domestique occasionné par la mise en couple³ (Anxo *et al.*, 2011). Par ailleurs, les mères seules passent plutôt moins de temps aux tâches

3. Même s'il existe des économies d'échelle, le temps domestique est plus élevé pour les femmes en couple que pour les célibataires, le temps passé à cuisiner étant notamment plus élevé lorsque les femmes sont en couple.

Tableau 5
Décomposition des évolutions moyennes

	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985-1998	1998-2010	1985-1998	1998-2010	1985-1998	1998-2010	1985-1998	1998-2010
Différence brute	- 3,73 (2,76)	- 4,50 (3,33)	- 34,69*** (3,17)	- 34,85*** (3,74)	6,59*** (1,36)	13,15*** (2,35)	- 0,64 (2,59)	12,47*** (3,56)
Effet des caractéristiques	8,79*** (2,53)	- 2,52 (2,25)	- 7,49** (3,07)	- 8,44*** (2,94)	0,72 (1,03)	4,768*** (1,38)	- 10,15*** (2,45)	2,37 (2,74)
Effet des comportements	- 12,52*** (3,43)	- 1,98 (3,56)	- 27,21*** (3,59)	- 26,40*** (3,59)	5,87*** (1,58)	8,39*** (2,49)	9,51*** (2,66)	10,10*** (3,36)
Détail des effets des caractéristiques								
Statut professionnel	1,42 (1,04)	- 0,02 (0,98)	- 10,75*** (1,65)	- 4,09*** (1,58)	0,817*** (0,30)	0,19 (0,46)	- 2,26*** (0,86)	- 4,10*** (0,89)
Temps partiel	- 0,09 (0,20)	0,35 (0,29)	2,68*** (0,604)	0,86*** (0,32)	0,263 (0,19)	0,038 (0,17)	- 0,64 (0,44)	0,34* (0,20)
Situation matrimoniale	- 0,98* (0,59)	- 0,39 (0,28)	- 4,66*** (0,80)	- 1,86*** (0,72)	- 0,15 (0,40)	0,57 (0,46)	- 0,55 (0,83)	0,45 (0,58)
Nombre et âge des enfants	0,57 (0,39)	0,68* (0,35)	- 0,47 (0,31)	- 0,34 (0,32)	- 0,74** (0,31)	1,61*** (0,51)	- 3,91*** (1,16)	3,84*** (1,47)
Structure d'âge	1,28*** (0,46)	3,05*** (0,79)	2,65*** (0,62)	2,83*** (0,89)	- 0,67** (0,26)	- 0,18 (0,21)	- 4,40*** (0,66)	- 1,77*** (0,59)
Niveau d'instruction	1,49* (0,81)	0,94** (0,44)	- 1,35 (0,92)	- 1,30*** (0,46)	1,04*** (0,32)	1,05*** (0,32)	4,12*** (0,74)	3,36*** (0,77)
Équipement domestique	3,39 (2,07)	- 1,28 (1,07)	2,84 (2,11)	- 2,03* (1,05)	0,35 (0,70)	0,90* (0,53)	- 1,79 (1,26)	- 0,43 (0,82)
Autres	1,72** (0,79)	- 5,85*** (1,41)	1,58*** (0,54)	- 2,51* (1,48)	- 0,17 (0,24)	0,59 (0,93)	- 0,72** (0,34)	0,69 (1,55)
Observations	10 426	9 915	11 652	11 093	5 195	4 531	5 956	5 259

Note : écart-type entre parenthèses ; *** p < 0,01 ; ** p < 0,05 ; * p < 0,1.

Lecture : le temps domestique des femmes a diminué de 34 minutes par jour entre 1985 et 1998, 7 minutes du fait de changements de composition de la population, et 27 minutes du fait de changements de pratiques. L'évolution du statut professionnel des femmes a contribué à faire baisser leur temps domestique de 11 minutes par jour.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

domestiques que les femmes vivant en couple. Le développement des familles monoparentales a ainsi contribué à la baisse du temps domestique dans les années 2000, période pendant laquelle elles se sont répandues, passant de 10 % à 13 % des ménages. Enfin, la réduction de la taille des familles a peu joué ; seule la montée des ménages sans enfant (mais pas le nombre d'enfants) a contribué à diminuer le temps de travail domestique des femmes, mais l'effet reste faible. La diminution de la part des femmes avec un enfant en âge préscolaire entre 1985 et 1998, et sa progression de 1998 à 2010 dans les ménages observés a eu tendance à augmenter le temps des mères sur la première période et à le diminuer ensuite. Cet effet tient sans doute à des possibles substitutions entre travail domestique et temps parental, et au fait que les tâches domestiques et parentales sont réalisées parfois simultanément⁴. Ainsi, les mères avec un enfant de moins de trois ans réalisent sensiblement plus d'activités de cuisine, de ménage et de gestion du linge, mais passent aussi moins de temps aux courses et au bricolage, tâches sans doute plus facilement déléguées au père, qui lui augmente sensiblement son temps domestique en présence d'un jeune enfant.

L'accroissement de l'équipement domestique a quant à lui très peu joué sur l'évolution du temps domestique des femmes. Il faut dire que peu d'innovations significatives ont eu lieu dans les dernières décennies et le niveau d'équipement des ménages était déjà quasiment à son maximum au milieu des années 1980 – par exemple, neuf femmes sur dix possédaient déjà un lave-linge. La progression de l'équipement en lave-vaisselle et congélateur – le taux d'équipement est passé respectivement de 31 % à 58 % et de 44 % à 91 % – n'a que peu allégé la charge domestique des femmes. D'autres recherches ont montré que l'équipement des ménages a eu plutôt pour conséquence de spécialiser davantage les tâches des femmes en les compartimentant, sans modifier en profondeur le travail domestique. Sa responsabilité est restée à la charge des femmes, en particulier le maintien d'un domicile propre et rangé (Subremon, 2012).

La forte augmentation du niveau d'instruction des femmes (la part de diplômées du supérieur est passée de 12 % à 30 % sur la période étudiée), n'a joué que très marginalement sur l'évolution du temps domestique moyen des femmes, contribuant à réduire le temps domestique de seulement une minute par jour en moyenne.

L'élévation du niveau d'instruction a cependant joué de façon indirecte, notamment en permettant aux femmes d'accéder à l'emploi et aux positions d'encadrement – qui conduisent à une réduction du temps domestique, mais surtout à travers les évolutions des normes sociales que les femmes les plus éduquées promeuvent.

Pour les hommes, la montée du chômage et la diminution de la part des agriculteurs et indépendants ont structurellement contribué à l'accroissement du temps moyen consacré aux tâches domestiques, tandis que la plus grande proportion de cadres a joué à l'opposé. Certaines améliorations des logements comme le développement de l'habitat pavillonnaire, ou la diffusion du lave-linge, se sont traduites par une plus forte participation des hommes dans respectivement l'entretien de la maison (bricolage et jardinage) et le domaine du linge dans les années 1990, mais les progrès touchent à leur fin dans les années 2000⁵, tandis que d'autres tendances, comme la progression de l'urbanisation, ont conduit à une participation plus élevée.

Des changements de normes en matière d'entretien domestique

La majorité des évolutions du temps domestique tiennent plus aux changements des comportements qu'aux effets de composition. Ainsi, à situation familiale donnée, les pratiques ont changé : par exemple, entre 1998 et 2010, la charge domestique des femmes en union libre s'est rapprochée de celle des femmes mariées. Cela peut s'expliquer par un moindre effet de sélection des femmes vivant en union libre au fil du temps. Quand la cohabitation en était à ses débuts, ces femmes pouvaient avoir des comportements et attitudes plus spécifiques, par exemple un souci d'égalité entre les sexes plus marqué que pour les femmes mariées. Avec la diffusion simultanée de la cohabitation et des normes égalitaires, ces femmes sont moins sélectionnées. Finalement, la majeure partie des changements n'est pas due à des évolutions de comportements au sein d'une catégorie particulière de population, mais concerne l'ensemble des femmes. Cela peut refléter un changement de normes – ou un affaiblissement des

4. La déclaration de la situation principale dans le carnet a pu évoluer au cours des vingt dernières années, le temps parental devenant davantage valorisé que le temps domestique.

5. 88 % des foyers observés étaient pourvus d'un lave-linge en 1985, 93 % en 1998, et 94 % en 2010. La proportion de ménages vivant en maison a diminué.

injonctions – en matière de propreté, sur ce qui est « convenable » ou « présentable ». Porter un vêtement un peu froissé, faire réchauffer un plat tout prêt, ne pas avoir un intérieur impeccablement propre et rangé, est sans doute aujourd'hui davantage toléré que dans le passé (Robinson et Milkie, 1998). Apparaître comme libérée des contingences ménagères peut même être valorisé dans les classes supérieures. Les possibilités d'externalisation des tâches domestiques ont aussi joué un rôle déterminant en faveur de la baisse du travail domestique. Le recours croissant aux plats cuisinés, aux produits prêts à l'emploi, aux produits semi-élaborés, ou aux services de livraison à domicile ont ainsi progressé sur la période⁶. L'emploi domestique rémunéré a également augmenté sur la période, mais il demeure réservé à une petite fraction de la population : en 1985, moins de 5 % des personnes en âge actif déclaraient avoir recours à une aide domestique rémunérée, cette proportion est passée à 7 % en 2010.

Ces changements de normes et d'exigence en matière d'entretien de la maison concernent aussi les hommes. Comme pour les femmes, toute la population des hommes, plutôt que certains groupes particuliers, a diminué son investissement domestique dans les années 1990, à quelques exceptions près. Les pères divorcés ou veufs, ainsi que les pères de familles nombreuses ont ainsi consacré plus de temps aux tâches domestiques en 1998 qu'en 1985.

L'accroissement des exigences éducatives a conduit pères et mères à s'impliquer davantage

Le temps parental a suivi une évolution inverse à celle du temps domestique. Il a augmenté, pour les hommes sur l'ensemble des 25 dernières années, et pour les femmes surtout dans la dernière décennie. En dépit d'importantes évolutions structurelles, notamment la participation massive des femmes au marché du travail qui rend leur emploi du temps plus contraint, le temps maternel ne s'est pas réduit. Il est resté stable sur la première période, en raison d'une compensation des effets – positifs – des changements de pratiques et – négatifs – des changements structurels, et a même augmenté de 9 minutes sur la seconde période. Les femmes semblent souhaiter préserver ce temps d'éducation des enfants en dépit de leurs contraintes professionnelles. Les pères ont également modifié leurs comportements, dans le sens d'une plus grande implication.

Parmi les changements structurels qui ont contribué aux variations du temps parental, les caractéristiques familiales sont importantes (deuxième partie du tableau 5). Toutefois, la modification de la taille des familles n'a quasiment pas eu d'effet (cf. annexe 2 pour le détail par variables), tandis que la variation de la proportion de familles avec de jeunes enfants entre chacune des enquêtes a augmenté le temps parental. La progression de la proportion de pères séparés ou divorcés ayant la garde de leurs enfants⁷, qui a doublé sur la dernière période, a également impliqué davantage les pères. L'élévation du niveau d'instruction a aussi fait augmenter le temps maternel et paternel, les diplômés consacrant davantage de temps à leurs enfants. Ainsi, les femmes ayant suivi des études supérieures passent quotidiennement, aux trois dates d'enquêtes, de l'ordre d'une demi-heure de plus aux tâches parentales que les femmes sans diplôme. Cette progression du niveau d'instruction est pour les hommes de moindre ampleur que pour les femmes, elle explique une hausse d'une minute environ du temps parental sur chacune des deux périodes (contre 3 à 4 fois plus pour les femmes). Les changements professionnels ont également conduit à faire baisser le temps parental, mais dans une bien moindre mesure que pour les tâches domestiques. Ainsi, la réduction de l'inactivité des femmes a-t-elle participé à la baisse du temps parental, tandis que la montée du chômage des hommes et des femmes a sa hausse. Enfin, la progression de l'équipement ménager, notamment en lave-vaisselle a libéré les hommes d'une partie des tâches domestiques qu'ils consacrent désormais aux enfants.

Mais au-delà de ces changements structurels, ce sont surtout les changements de comportements qui expliquent la progression du temps parental sur le long terme. Ces changements importants de pratique montrent que pour les hommes, comme pour les femmes, le temps avec les enfants est devenu un temps dans lequel on investit, que l'on souhaite conserver quitte à passer moins de temps aux tâches domestiques. Ce plus grand engagement paternel et maternel traduit la volonté des couples contemporains de

6. Le taux de recours aux livraisons de plats cuisinés a ainsi doublé entre 1998 et 2010 (20 % en 2010). 10 % des ménages déclarent se faire livrer leurs courses en 2010. Les produits semi-élaborés sont par exemple les légumes épluchés ou les plats cuisinés surgelés.

7. L'enquête emplois du temps ne renseigne pas sur le type de garde mais sur les enfants du ménage. Nous supposons que les enfants appartenant au ménage y sont rattachés à titre principal (garde exclusive en cas de séparation) ou de manière partagée (garde alternée), et que les parents non gardiens n'ont pas déclaré leurs enfants comme vivant dans le ménage.

s'investir dans la relation affective avec leurs enfants (Bergonnier-Dupuy et Robin, 2007 ; Bianchi, Robinson et Milkie, 2006). Il traduit aussi l'accroissement des devoirs parentaux et l'essor des exigences éducatives (Sullivan, 2010) comme en témoignent les nouvelles normes sur l'allaitement des nouveaux-nés et l'implication des enfants dès leur plus jeune âge dans des activités de développement, tant physique, social qu'artistique.

Certains groupes ont davantage modifié leurs pratiques. En particulier, les femmes travaillant à temps partiel sont celles qui ont, à caractéristiques équivalentes, accru leur investissement parental. Alors que les mères travaillant à temps partiel consacraient autant de temps à leurs enfants que les travailleuses à plein temps en 1985, elles y consacrent 10 minutes de plus en 1998 et 15 minutes de plus en 2010. Le développement des prestations pour des congés parentaux à temps partiel, à partir de 1994 pour le deuxième enfant et à partir de 2004 pour le premier, peut expliquer une partie de cette augmentation. Les pères séparés se sont également davantage impliqués dans l'éducation de leurs enfants en 1998 qu'en 1985.

Une plus grande diversité des niveaux de participation des hommes au fil du temps

Le niveau de participation aux tâches domestiques est plus variable d'un homme à l'autre qu'il ne l'est d'une femme à l'autre (tableau 6), les coefficients de variations sont ainsi, quelle que soit l'année, plus élevés pour les hommes. Néanmoins, du fait de la plus grande implication des femmes dans la sphère domestique, les écarts absolus de niveaux de participation entre le premier et le troisième quartile sont plus importants pour elles : en 2010, un quart des femmes consacre moins de 70 minutes (1h10) par jour au travail domestique, tandis qu'un autre quart y consacre plus de 270 minutes (4h30). Un quart des hommes ne réalise aucune tâche domestique un jour moyen de l'année, tandis qu'un autre quart y consacre plus de 150 minutes (2h30).

Au fil du temps, l'augmentation du coefficient de variation témoigne d'une plus grande hétérogénéité des comportements des hommes en termes de temps passé au travail domestique. C'est au bas de la distribution des temps que les

différences sont le plus visibles (figure 2). La part des hommes qui ne participent pas du tout au travail domestique a augmenté entre 1985 et 2010⁸. En revanche, pour les participants, le temps domestique n'a pas évolué quelle que soit la position dans la distribution. Pour les femmes en revanche, le temps domestique a diminué à tous les niveaux de la distribution des temps. La baisse absolue est assez conséquente pour les déciles supérieurs : près d'une heure trente de moins de tâches domestiques pour les 10 % de femmes qui en font le plus.

Les évolutions du temps parental sont aussi contrastées (tableau 8 et figure 3). Sa dispersion est plus forte que pour les tâches domestiques, et elle a plutôt eu tendance à diminuer sur les 25 dernières années, en particulier pour les hommes. Ainsi, les hommes diffèrent plus entre eux en termes de temps consacré aux enfants qu'en termes de temps consacré à l'entretien de la maison, mais les comportements des parents ont tendance à devenir plus homogènes dans les dernières décennies. Le temps parental progresse à tous les niveaux de la distribution : les pères ne participant pas deviennent plus rares et ceux qui participent y passent davantage de temps. Pour les femmes, la hausse du temps consacré aux enfants a surtout eu lieu au cours de la dernière décennie et pour les déciles supérieurs. Autrement dit, l'augmentation concerne les mères très investies.

Les changements de pratiques ont été plus forts chez les femmes et les hommes aux niveaux élevés de participation domestique

Afin de déterminer si les changements de pratiques ont été généralisés ou s'ils varient selon le niveau de participation, nous effectuons la décomposition des évolutions entre changements de structure et changements de pratique, cette fois pour chacun des déciles de la distribution. Il s'agit ici de savoir si les évolutions des caractéristiques ont affecté l'ensemble de la distribution de manière homogène, ou plutôt les déciles supérieurs ou inférieurs. Pour cela, nous utilisons la méthode de Firpo, Fortin et Lemieux (2009) (encadré 3) et présentons les résultats sous forme de graphiques.

8. Il est possible qu'une partie de cette augmentation tienne à la comptabilisation des très courtes activités qui étaient mieux repérées dans l'enquête de 1985 que dans les enquêtes suivantes, le carnet d'activité étant rempli par tranches de 5 minutes.

Comme vu précédemment, le temps domestique des femmes a diminué entre 1985 et 2010 tout le long de la distribution, l'ampleur étant plus

forte dans les déciles supérieurs (figure 4a). La baisse est ainsi de l'ordre de 50 minutes dans le bas de la distribution, elle est deux fois plus

Tableau 6

Évolution de la dispersion des temps domestique et parental

	Hommes			Femmes		
	1985-86	1998-99	2010-11	1985-86	1998-99	2010-11
Temps domestique						
D1	0	0	0	60	30	20
Q1	20	10	0	130	90	70
Médiane	70	60	60	235	200	160
Q3	160	160	150	360	330	270
D9	290	300	280	465	430	380
Coefficient de variation	1,09	1,18	1,23	0,61	0,7	0,74
Temps parental						
D1	0	0	0	0	0	0
Q1	0	0	0	5	0	0
Médiane	0	0	10	55	50	60
Q3	30	40	60	125	130	150
D9	70	90	120	205	210	240
Coefficient de variation	1,83	1,83	1,66	1,13	1,16	1,10

Lecture : en 1985, 10 % de femmes consacrent moins de 60 minutes par jour au travail domestique, un quart moins de 90 minutes par jour, la moitié moins de 200 minutes par jour, un quart plus de 330 minutes et 10 % plus de 430 minutes.

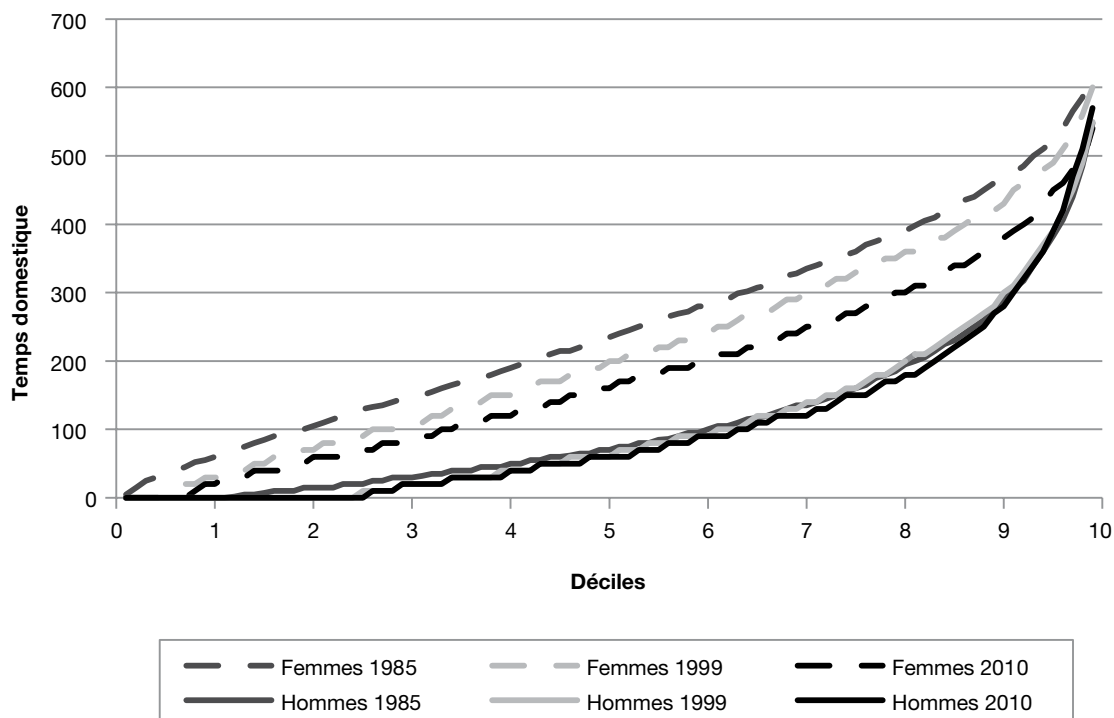
Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Figure 2

Évolution du temps domestique le long de la distribution des temps, 1985-2010

En minutes



Lecture : en 1985, 20 % des femmes effectuent moins de 100 minutes de temps domestique par jour.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

forte dans le haut. Les changements de comportements expliquent l'essentiel de la diminution observée tout le long de la distribution. Ils se sont diffusés à l'ensemble des femmes, mais concernent un peu plus le haut de la distribution. L'évolution globale des caractéristiques a eu des effets de bien moindre ampleur⁹. Elle a surtout fait baisser le temps domestique médian, de 20 minutes. Elle n'a fait baisser que 12 minutes environ les deux premiers et les deux derniers déciles de ce temps domestique. C'est la progression de la participation au marché du travail qui a le plus joué au milieu de la distribution et dans une moindre mesure pour le haut (figure 5a). La montée du temps partiel a cependant compensé cette évolution dans le milieu de la distribution. L'évolution des statuts maritaux, en particulier la diffusion de la cohabitation, a quant à elle joué en faveur d'une diminution du temps principalement pour les déciles inférieurs à la médiane. Le vieillissement de la population a en revanche contribué à augmenter la dispersion du temps domestique dans le haut de la distribution.

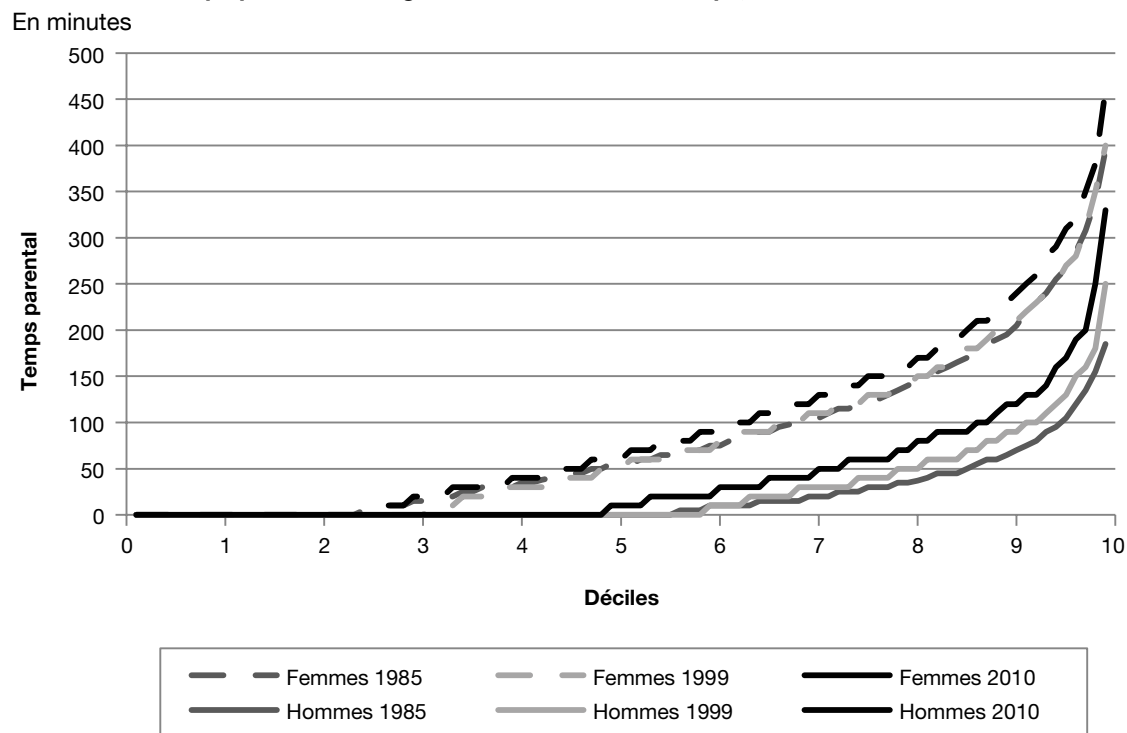
L'évolution du temps domestique des hommes sur la période 1985-2010 montre une légère baisse dans les six premiers déciles (figure 4b)

et une stabilité au-delà. Cette stabilité résulte des évolutions contrastées des caractéristiques – qui jouent à la hausse – et des comportements – qui jouent à la baisse. Les caractéristiques qui ont contribué à augmenter le temps domestique dans le haut de la distribution sont les changements du statut professionnel et l'amélioration de l'équipement des foyers (figure 5b). La montée du chômage et la moindre proportion d'ouvriers et d'agriculteurs se sont traduites par un plus fort engagement moyen des hommes dans la sphère domestique. L'augmentation du niveau d'instruction n'a affecté que le dernier décile de la participation masculine. Mais ces effets ont été totalement contrebalancés par l'évolution des comportements masculins, exactement en miroir. Comme pour les femmes, les changements de pratiques ont conduit à une baisse du temps passé au travail domestique, plus forte dans le haut de la distribution.

Le temps parental a surtout progressé dans le haut de la distribution pour les femmes (figure 6a).

9. La décomposition qui utilise la méthode de DiNardo, Fortin, Lemieux (1996) montre les mêmes tendances générales : un effet plus important des comportements (surtout pour le haut de la distribution) et un effet plus marqué des caractéristiques autour de la médiane.

Figure 3
Évolution du temps parental le long de la distribution des temps, 1985-2010



Lecture : en 1985, 40 % des femmes effectuent plus de 90 minutes de temps parental par jour.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

La hausse du temps parental tient surtout aux changements de comportements, notamment pour le dernier décile. Les évolutions des différentes caractéristiques sont contrastées si bien qu'au total elles jouent un rôle mineur, sauf au neuvième décile¹⁰. En effet, à chaque décile, la progression du niveau d'instruction, qui a conduit les femmes à passer davantage de temps aux activités parentales, a été compensée par la progression de la participation professionnelle et la diffusion du travail à temps partiel, ainsi que par le report de l'âge à la maternité (figure 7a).

Au fil du temps, les pères consacrent également plus de temps à leurs enfants, surtout en haut de la distribution (figure 6b), l'évolution des

comportements et des caractéristiques ayant tous deux contribué à la progression. C'est essentiellement la progression du niveau d'instruction (figure 7b) qui a conduit les hommes à participer davantage en haut de la distribution. Pour les hommes comme pour les femmes, la progression du niveau d'éducation et les changements de pratiques parentales, notamment chez les plus instruits, expliquent les niveaux les plus élevés du temps consacré aux enfants, comme c'est aussi le cas dans d'autres pays développés (Guryan *et al.*, 2008).

10. Pour le neuvième décile, les évolutions de l'équipement domestique et du type d'habitat (non représentées sur la figure 7a) participent également à la diminution.

Encadré 3

LES MÉTHODES DE DÉCOMPOSITION AU NIVEAU DES QUANTILES INCONDITIONNELS

Notre objectif est de savoir comment les distributions des temps (et non plus la moyenne des temps) sont affectées par l'évolution des caractéristiques sur la période. Il est possible d'estimer l'impact d'une modification de la distribution (non conditionnelle) de variables explicatives sur les quantiles de la distribution à l'aide des fonctions d'influence recentrées (RIF) d'après Firpo, Fortin et Lemieux (2009). Cela permet de regarder l'effet d'une variation de la distribution d'une des variables explicatives sur le quantile à autres caractéristiques observées identiques.

Les régressions RIF sont semblables aux régressions linéaires classiques, mais on y remplace la variable dépendante par sa fonction d'influence recentrée (RIF). Dans le cas des quantiles,

$$RIF(Y, q_\tau) = q_\tau + \frac{\tau - 1_{Y \leq q_\tau}}{f_Y(q_\tau)}$$

Le premier terme q_τ correspond au quantile d'ordre τ (ici déciles). Le second terme correspond à la fonction d'influence du quantile, une mesure de l'impact d'une observation sur le quantile. Il indique comment varie le quantile quand on déforme (infinitésimalement) la distribution initiale Y dans une direction particulière. $f_Y(q_\tau)$ est la valeur de la fonction densité de la distribution au quantile q_τ . Cette fonction possède la propriété suivante : $E[RIF(Y, q_\tau)] = q_\tau$, ce qui permet une interprétation similaire à celle obtenue par la loi des espérances itérées pour la moyenne. En pratique, on estime alors une régression linéaire du RIF sur X , et on réalise une décomposition selon la méthode classique d'Oaxaca-Blinder :

$$RIF(Y, q_\tau^{1998}) - RIF(Y, q_\tau^{1985}) = \gamma_\tau^{1985} (\bar{X}_{1998} - \bar{X}_{1985}) + (\gamma_\tau^{1998} - \gamma_\tau^{1985}) \bar{X}_{1998}$$

Le coefficient γ de la régression peut alors s'interpréter comme l'effet sur le quantile de la variable d'intérêt

d'une légère variation dans les proportions des caractéristiques (relativement à la modalité de référence). Nous n'avons ici que des variables catégorielles et attachons un regard particulier à la sensibilité des résultats au choix de la catégorie de référence.

Comme dans le cas de la moyenne, la décomposition peut être détaillée :

$$\gamma_\tau^{1985} (\bar{X}_{1998} - \bar{X}_{1985}) = \sum_{j=1}^J \gamma_\tau^{j,1985} (\bar{X}_{1998,j} - \bar{X}_{1985,j})$$

pour la part de l'évolution du quantile d'ordre τ due aux changements des caractéristiques et

$$(\gamma_\tau^{1998} - \gamma_\tau^{1985}) \bar{X}_{1998} = (\gamma_\tau^{1998,0} - \gamma_\tau^{1985,0}) \bar{X}_{1998} - \sum_{j=1}^J (\gamma_\tau^{1998,j} - \gamma_\tau^{1985,j}) \bar{X}_{1998,j}$$

pour la part de l'évolution du quantile d'ordre τ due aux changements de comportements.

La densité de la distribution est estimée par des méthodes non paramétriques à noyau (gaussien). La largeur de la fenêtre est calculée selon plusieurs méthodes qui permettent de prendre en compte la forte proportion de zéro dans les données en particulier pour le temps parental des hommes : *plug-in* de Sheather et Jones (1991) et *plug-in* direct.

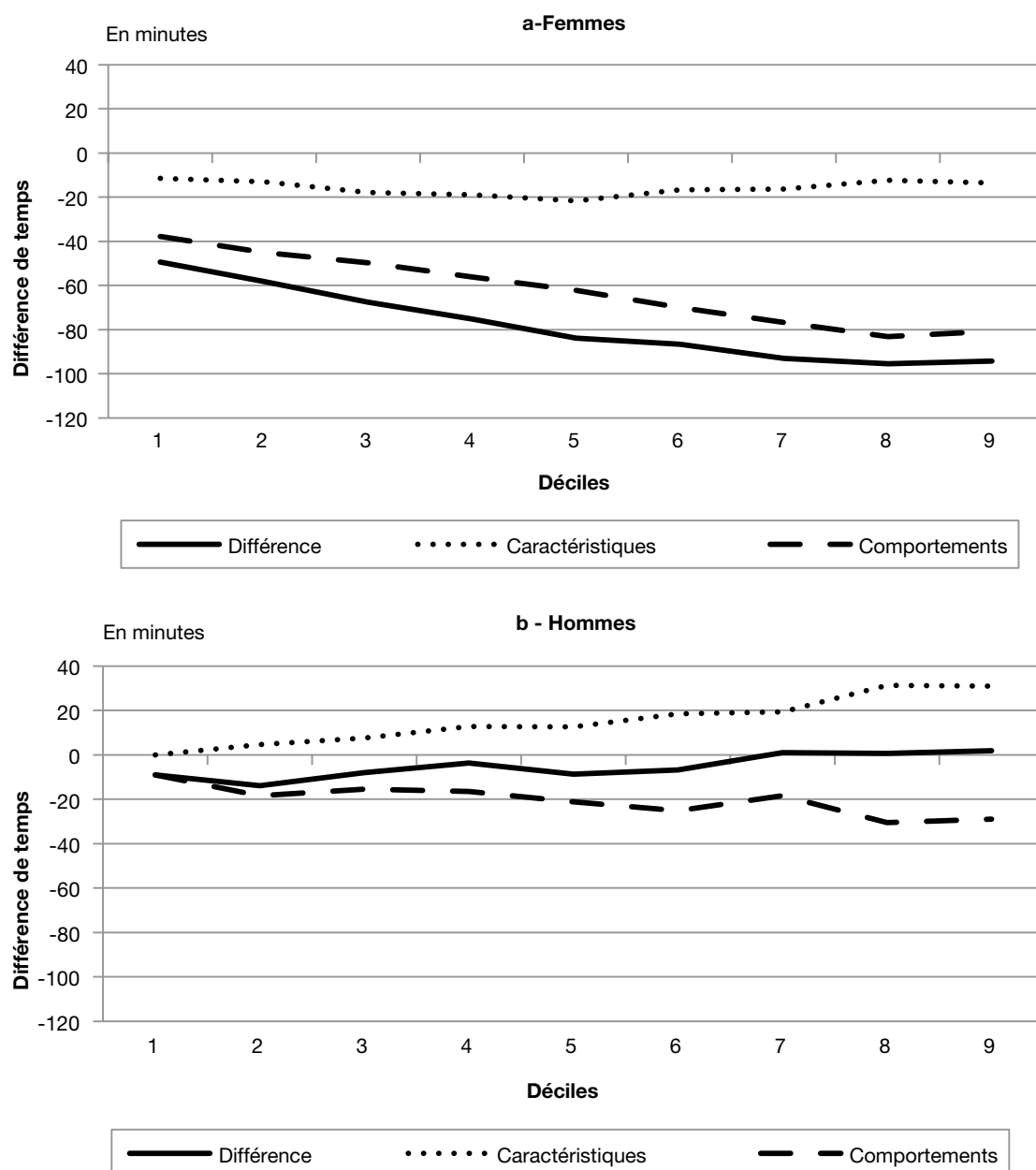
Enfin, pour s'affranchir de la discontinuité dans la précision des données de temps (tranches de 5 ou 10 minutes selon les enquêtes), on réalise un lissage par ajout d'un nombre tiré aléatoirement selon une loi uniforme sur l'intervalle $[-5; 5]$ (respectivement $[-2,5; 2,5]$ pour l'année 1985), pour les valeurs strictement supérieures à zéro.

Quelles évolutions au sein du couple ?

C'est au sein des couples que la participation des hommes et des femmes aux activités domestiques et parentales se décide. C'est en effet dans l'intimité des foyers que se négocient les investissements de chacun, en fonction de leur temps disponible (Coverman,

1985), de leurs ressources respectives (Brines, 1994 ; Glaude et de Singly, 1986) et des relations de genre (West et Zimmerman, 1987). Comment la répartition des tâches au sein des couples a-t-elle évolué dans les 25 dernières années ? L'organisation interne des couples a-t-elle changé ? Les conjoints sont-ils plus ou moins similaires en termes de participation aux tâches domestiques et parentales ? Nous profitons de l'avantage de l'enquête *Emploi du*

Figure 4
Décomposition de l'évolution du temps domestique entre 1985 et 2010, par décile



Lecture : le premier décile du temps domestique des femmes a baissé de 49 minutes entre 1985 et 2010, dont 11 minutes du fait de changements des caractéristiques de la population des femmes, et 38 minutes du fait de changements de comportements.

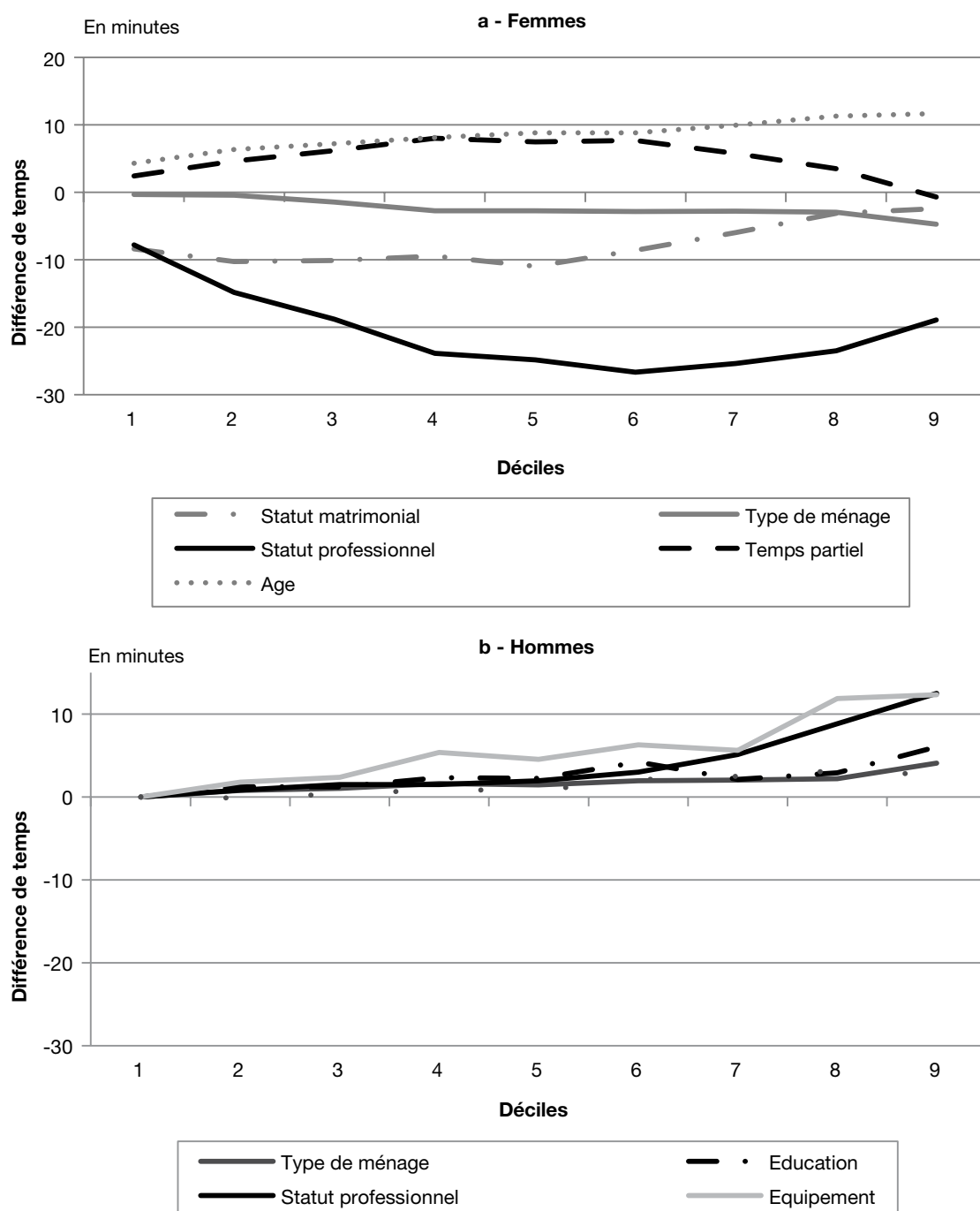
Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

temps française qui, contrairement à la plupart des enquêtes équivalentes dans les autres pays, interroge plusieurs membres du ménage pour comparer l'emploi du temps des deux conjoints un même jour.

Moins fréquente qu'en 1985, la vie en couple concerne quatre hommes sur cinq dans la tranche d'âge des 18 à 60 ans en 2010, et environ trois-quarts des femmes. Les femmes en couple passent en moyenne davantage

Figure 5
Effet des caractéristiques sur l'évolution du temps domestique entre 1985 et 2010, par décile



Note : seules les évolutions significatives sont reportées (le niveau d'instruction et l'équipement domestique pour les femmes ; le temps partiel et le statut matrimonial sont intégrés dans la modélisation pour les hommes).

Lecture : en l'absence de changements de comportements entre 1985 et 2010, les évolutions du statut professionnel des femmes auraient conduit à une baisse de 8 minutes du premier décile du temps domestique des femmes.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

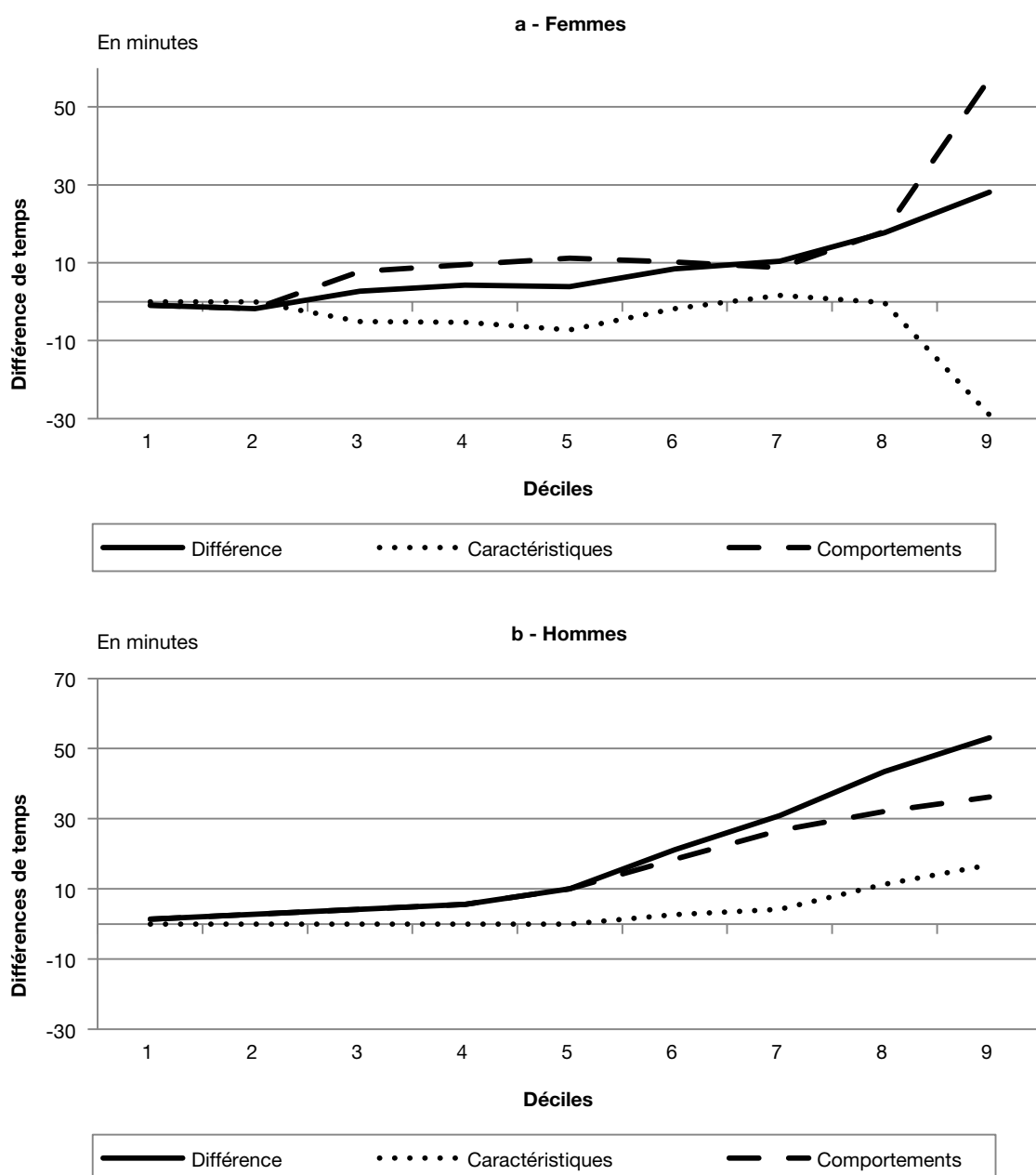
Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

de temps au travail domestique que l'ensemble des femmes de la même tranche d'âge (8 minutes de plus chaque jour en 2010). Pour les hommes, il n'existe pratiquement pas de différence selon le statut conjugal, ceux en couple y consacrant une minute de moins par jour en moyenne. Les différences sont un peu moins marquées pour le temps parental (les femmes en couple y consacrent 6 minutes

de plus que la moyenne de la population des parents).

C'est surtout en semaine que les femmes consacrent davantage de temps que leur conjoint aux tâches domestiques et parentales (tableau 7). Plus le nombre d'enfants est élevé, plus l'écart de temps passé au travail domestique et parental entre conjoints s'accroît. Les

Figure 6
Décomposition de l'évolution du temps parental entre 1985 et 2010, par décile



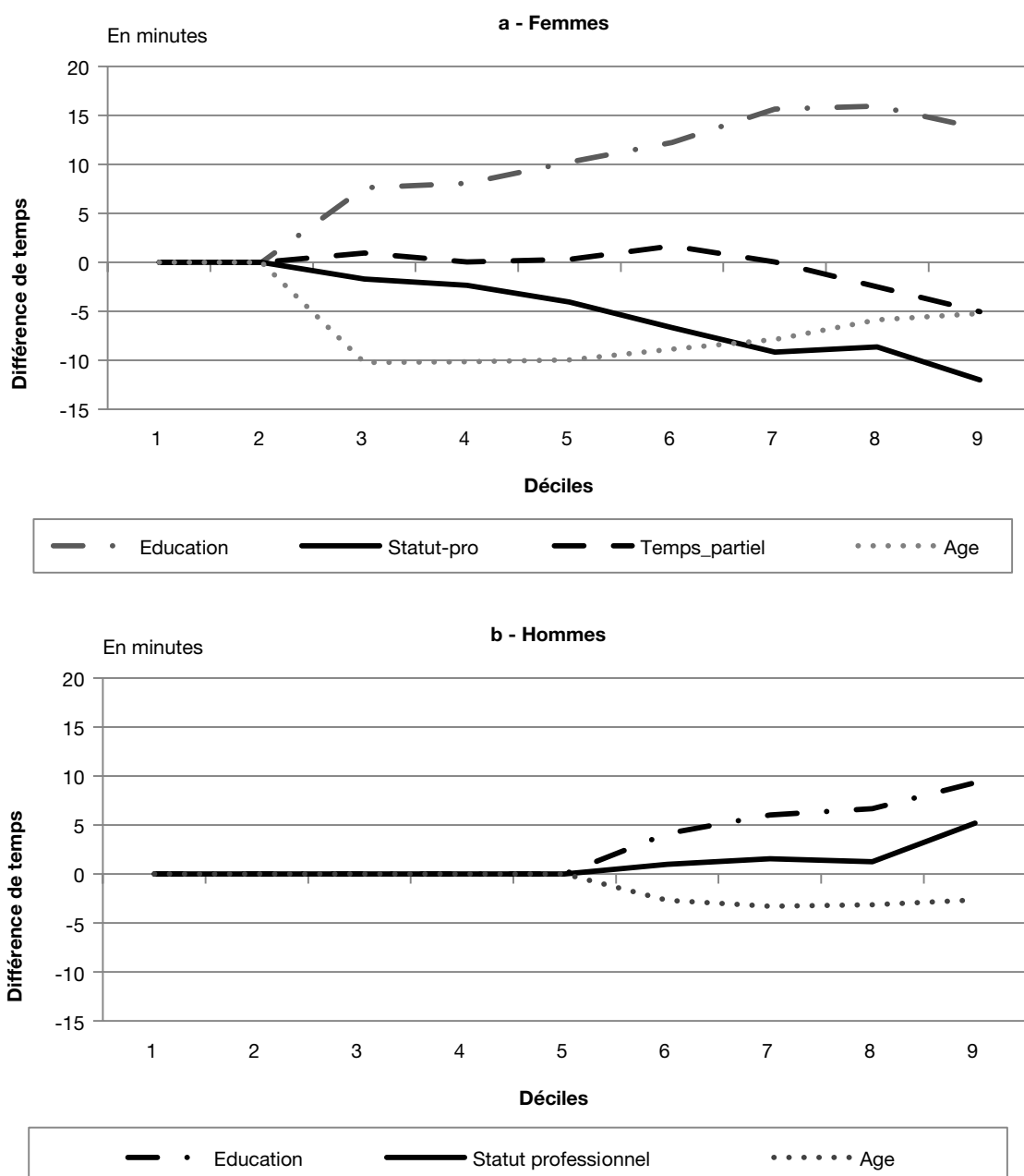
Lecture : le huitième décile du temps domestique des femmes a augmenté de 18 minutes entre 1985 et 2010, moins 1 minute du fait de changements des caractéristiques de la population des femmes, et plus 19 minutes du fait de changements de comportements.
Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.
Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

femmes augmentent sensiblement leurs temps domestique et parental avec le nombre d'enfants, pas les hommes. Les temps domestiques des mères de familles nombreuses sont particulièrement élevés, celles-ci étant souvent retirées partiellement ou complètement du marché du travail. Pour les pères, seule la présence d'un enfant en bas-âge induit un temps accru consacré aux activités parentales.

Dans un quart des couples, les hommes réalisent davantage de travail domestique que leur conjointe

Au cours de 25 dernières années, la part du temps passé par l'homme dans le total des tâches domestiques du couple, a évolué lentement : de 28 % à 34 % en moyenne (tableau 8), l'élévation étant plus nette dans la dernière

Figure 7
Effet des caractéristiques sur l'évolution du temps parental entre 1985 et 2010, par décile



Lecture : en l'absence de changements de comportements entre 1985 et 2010, les évolutions du niveau d'instruction des femmes auraient conduit à une augmentation de 15 minutes du huitième décile du temps parental des femmes.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

décennie. Cette progression s'observe tout le long de la distribution des temps domestiques, mais elle est un peu plus forte dans les déciles supérieurs (figure 8). Ainsi, plus d'un quart des hommes (27 %) fournit désormais davantage de travail domestique que leur conjointe alors qu'ils n'étaient que 17 % vingt-cinq ans auparavant. Cette progression de la part de l'homme au niveau du couple provient principalement de la baisse générale de la participation des

femmes au travail domestique, observée antérieurement. Dans le bas de la distribution, les changements sont bien moindres : un quart des hommes réalisent de l'ordre d'un dixième des tâches domestiques en 1985, comme en 2010.

Pour les tâches parentales, les évolutions sont un peu plus marquées. La part moyenne des tâches parentales réalisées par l'homme est passée de 20 % à 31 %. En particulier, la proportion de

Tableau 7

Temps domestique et parental quotidien des hommes et des femmes en couple selon le jour (semaine ou week-end), le nombre d'enfants et l'âge des enfants

En minutes

		Hommes en couple				Femmes en couple			
		1985	1998	2010	Diff. signif.	1985	1998	2010	Diff. signif.
Temps domestique									
	semaine	100	102	98	.	274	243	181	abc
	weekend	164	155	148	c	284	263	213	abc
Temps parental									
	semaine	19	26	47	abc	87	93	118	bc
	weekend	27	32	57	bc	79	66	87	ab
Temps domestique									
	Pas d'enfant	124	117	119	.	243	230	187	bc
	1 enfant	125	128	107	bc	264	242	182	abc
	2 enfants	115	111	109	.	286	247	191	abc
	3 et +	111	115	104	.	331	293	214	abc
Temps parental									
	1 enfant	22	29	51	abc	79	79	103	bc
	2 enfants	23	29	51	abc	83	85	103	bc
	3 et +	18	24	47	abc	95	91	134	bc
	Avec enfant < 3 ans	42	54	78	abc	181	177	183	.
	Sans enfant < 3 ans	15	21	36	abc	53	60	74	abc

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c= entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985, les hommes en couple consacrent en moyenne 100 minutes par jour aux activités domestiques.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes.

Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

Tableau 8

Part du temps passé par l'homme dans le total du temps domestique et parental du couple (moyenne et médiane)

En %

	Temps domestique		Temps parental	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
1985	28	26	20	7
1998	29	2	24	9
2010	34	31	31	25

Lecture : en 1985, les hommes en couple réalisent en moyenne 28 % du temps domestique total du couple et la moitié des hommes réalisent moins de 26 % du temps domestique total du couple.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes.

Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

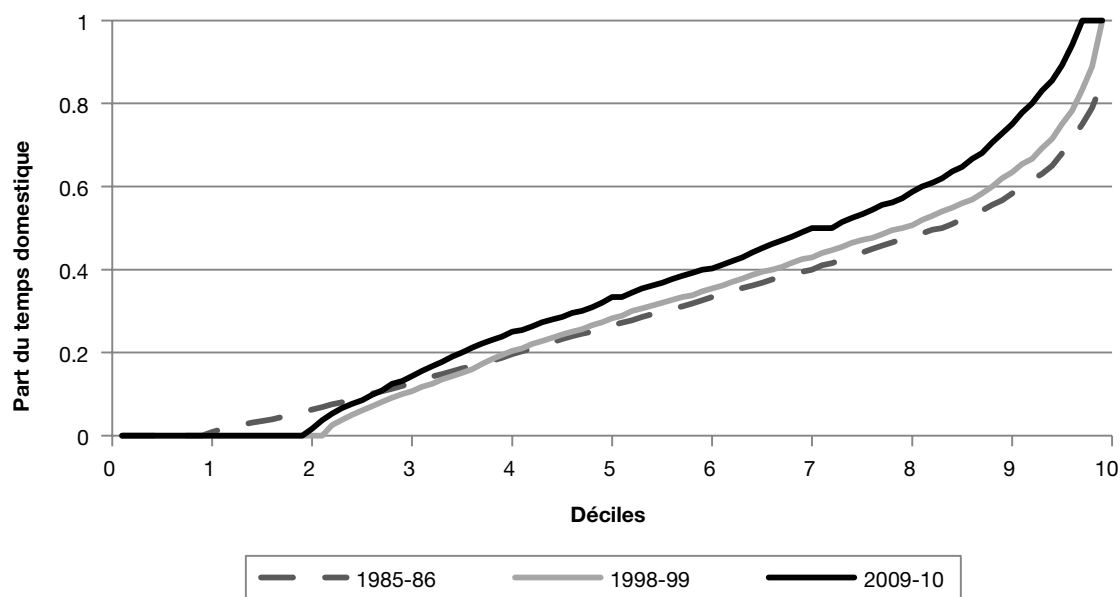
pères non participants le jour de l'enquête, qui représentait presque la moitié des enquêtés en 1985 et 1998, est nettement moindre en 2010, environ un tiers. Cette progression explique l'augmentation plus forte de la part médiane (passant de 7 % en 1985 à 25 % en 2010)

comparée à celle de la moyenne. La distribution cumulative de la part des hommes dans le temps parental s'est déplacée vers le haut, mais aussi vers la gauche (figure 8). Contrairement au temps domestique, l'augmentation a été la plus forte dans les couples où les pères participent

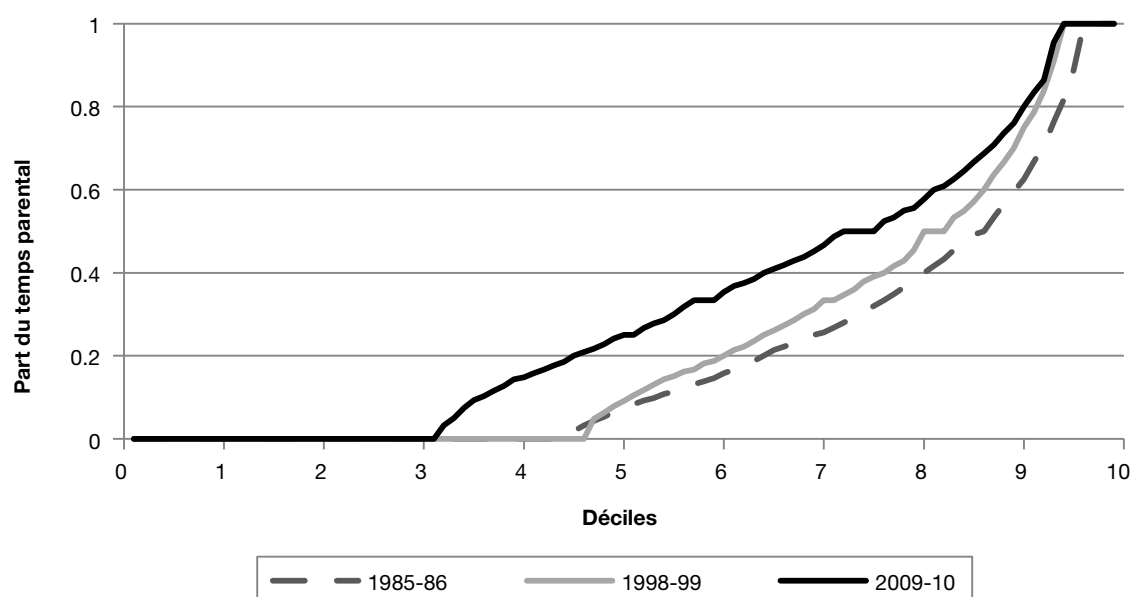
Figure 8

Part du temps domestique et parental passé par l'homme dans le total du temps du couple (Distribution cumulative)

Temps domestique



Temps parental



Lecture : en 2009-2010, 73 % des hommes effectuent moins de la moitié du total du temps domestique. 27 % en effectuent plus de la moitié.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

moyennement aux tâches parentales (et non ceux où ils en assument la majeure part), montrant un effet de diffusion vers plus d'investissement des pères auprès des enfants assez massif. Cette diffusion témoigne d'un changement de normes quant à l'implication des pères, qui devient moins optionnelle.

Des corrélations positives des temps parentaux et domestiques entre conjoints

Le schéma de couple traditionnel avec une forte spécialisation des conjoints, l'un dans la sphère professionnelle et l'autre dans la sphère domestique, n'a plus cours aujourd'hui. En effet, loin d'être négative, la corrélation entre le temps domestique de la femme et celui de l'homme est légèrement positive (tableau 9). Il en est de même pour le temps parental. Les conjoints tendent donc à se ressembler plutôt qu'à se distinguer en termes de temps passé aux tâches domestiques et parentales : quand la femme participe beaucoup, son partenaire a aussi une

participation plutôt élevée. Cela pourrait tenir aux caractéristiques du ménage et des conjoints. Cependant, même après la prise en compte de l'ensemble des caractéristiques des familles et des couples, la corrélation résiduelle¹¹ reste quasiment inchangée pour le temps domestique (encadré 4). L'homogamie conjugale, en termes d'éducation, de situation professionnelle ou d'âge et la taille de la famille n'affectent donc pas cette corrélation positive dans les temps passés par les conjoints aux tâches domestiques. Cette similitude des comportements de participation aux tâches domestiques peut provenir d'un apprentissage commun de la production domestique, d'un phénomène de mimétisme entre conjoints, ou encore de négociations intra-conjugales. Il peut aussi s'agir d'exigences communes en termes de travail domestique, de niveau de propreté, de rangement du domicile, ou de la qualité attendue des repas.

11. Calculée par la corrélation entre résidus des deux régressions.

Tableau 9
Corrélation entre les temps domestique et parental

	Corrélation simple			Corrélation avec les variables de contrôles (résidus)		
	1985	1998	2010	1985	1998	2010
Temps domestique						
Corrélation	0,134	0,196	0,195	0,137	0,210	0,194
Spearman ^a	0,080	0,148	0,156	0,125	0,176	0,145
Kendall ^a	0,054	0,101	0,107	0,085	0,119	0,099
Taille échantillon	4 328	3 232	3 690	4 328	3 232	3 690
Stat de test (corrélation linéaire)						
1998-1985 ^b	2,741***			3,238***		
2010-1998 ^b	0,043			0,692		
2010-1985 ^b	2,798***			2,615***		
Temps parental						
Corrélation	0,267	0,223	0,221	0,120	0,106	0,112
Spearman ^a	0,320	0,34	0,292	0,154	0,158	0,113
Kendall ^a	0,200	0,204	0,188	0,107	0,109	0,079
Taille échantillon	2 862	2 012	2 265	2 862	2 012	2 265
Stat de test (corrélation linéaire)						
1998-1985 ^b	1,608			0,487		
2010-1998 ^b	0,069			0,198		
2010-1985 ^b	1,739*			0,288		

Note : a : sans pondération ; b : ces tests sont valides pour des variables suivant une loi normale, conditions imparfaitement vérifiées ici. Une estimation complémentaire par *bootstrap* a été réalisée, confirmant les résultats des tests (les intervalles de confiance ne se recoupent pas).

Lecture : en 1985, le coefficient de corrélation entre le temps domestique de l'homme et celui de sa conjointe s'élève à 0,134.
Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes.
Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.
Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

La similitude observée pour le temps parental tient, elle, davantage des caractéristiques de la famille. La corrélation entre les temps parentaux du père et de la mère diminue ainsi de presque moitié une fois prises en compte ces caractéristiques observables. La taille des

familles et la présence d'un jeune enfant dans le ménage expliquent par exemple une partie de la corrélation observée entre temps du père et de la mère. Par ailleurs, l'homogamie des couples en éducation, âge et catégorie sociale fait qu'ils ont aussi des préférences et contraintes communes

Encadré 4

MESURES DES CORRÉLATIONS AU SEIN DES COUPLES

Afin d'étudier la relation entre les temps domestique et parental des conjoints au sein d'un même couple, on utilise différentes mesures de corrélation.

Dans un premier temps, on calcule l'intensité de la relation linéaire entre le temps de l'homme et le temps de la femme à l'aide d'un coefficient de corrélation linéaire. Ce coefficient ne mesure néanmoins que des relations linéaires et demeure sensible aux valeurs extrêmes.

Le coefficient de corrélation de rang de Spearman permet de pallier ces limites et de mesurer l'intensité d'une relation monotone entre deux variables (et non seulement linéaire). Il est défini comme le coefficient de corrélation linéaire calculé sur les rangs des variables considérées. Ainsi, on calcule :

$$\rho = \frac{\sum_{i=1}^N (t_{f,i} - \bar{t}_f)(t_{h,i} - \bar{t}_h)}{\sqrt{\sum_{i=1}^N (t_{f,i} - \bar{t}_f)^2} \sqrt{\sum_{i=1}^N (t_{h,i} - \bar{t}_h)^2}}$$

où $t_{f,i}$ représente le rang de la femme du ménage i dans la distribution des temps domestiques des femmes $T_{f,i}$ et $t_{h,i}$ celui de l'homme du ménage i dans la distribution des temps domestiques des hommes $T_{h,i}$.

Enfin, on calcule le coefficient de corrélation de rang de Kendall. Ce coefficient est construit de manière non paramétrique à partir des rangs des variables, grâce à la définition de « paires concordantes » et de « paires discordantes ». Une paire $((T_{f,i}, T_{h,i}), (T_{f,j}, T_{h,j}))$ est définie comme « concordante » si $t_{f,i} < t_{f,j}$ et $t_{h,i} < t_{h,j}$, autrement dit, le temps domestique dans le ménage j est plus élevé que dans le ménage i pour la femme comme pour l'homme. La paire est définie comme « discordante » si $t_{f,i} < t_{f,j}$ et $t_{h,i} > t_{h,j}$, autrement dit, la femme du ménage j consacre plus de temps aux tâches domestiques que celle du ménage i , mais, l'homme du ménage j y consacre moins de temps que celui du ménage i .

Le coefficient se calcule alors comme :

$$\tau = \frac{(nb \text{ de paires concordantes}) - (nb \text{ de paires discordantes})}{n(n-1)/2}$$

Ces trois coefficients prennent des valeurs entre -1 et 1, un coefficient nul correspondant à l'absence de lien

entre les variables. Aussi un coefficient inférieur à zéro indique-t-il une relation négative entre le temps de l'homme et celui de la femme, ce qui va dans le sens d'une spécialisation des tâches au sein du couple. A l'inverse, une corrélation positive correspond à une similitude des temps domestique ou parental de l'homme et de la femme.

Corrélation résiduelle

Les deux individus d'un couple présentent de nombreuses caractéristiques communes, à la fois du fait de l'homogamie sociale régissant la mise en couple et parce qu'ils partagent des caractéristiques communes (logement, composition du ménage,...). Il est nécessaire d'en tenir compte dans la corrélation entre les temps des deux conjoints. Par conséquent, on mesure également la corrélation entre les résidus de modèles linéaires expliquant les temps domestiques et parentaux de chaque conjoint pour obtenir des effets « purgés » de ces caractéristiques.

Ainsi, on pose, en supposant $\varepsilon_{f,i}$ et $\varepsilon_{h,i}$ centrés et exogènes et $X_{k,i}$ un vecteur de caractéristiques de l'individu :

$$T_{f,i} = \beta X_{f,i} + \varepsilon_{f,i}$$

$$T_{h,i} = \beta X_{h,i} + \varepsilon_{h,i}$$

On calcule ensuite les trois coefficients de corrélation entre les $\varepsilon_{f,i}$ et les $\varepsilon_{h,i}$. Les caractéristiques $X_{k,i}$ comportent des indications sur le ménage, l'individu et son conjoint. À l'échelle individuelle, les mêmes variables explicatives que précédemment sont retenues, ainsi que des variables reflétant les positions relatives des deux conjoints. Ainsi leurs statuts professionnels sont pris en compte en croisant statut d'activité et catégorie socioprofessionnelle des deux conjoints. Le niveau d'instruction de la femme (en quatre catégories) est inclus ainsi qu'un indicateur relatif indiquant si elle plus ou moins diplômée que son conjoint. De même, on prend en compte l'âge de la femme, et on ajoute des variables indiquant si elle est plus âgée que son conjoint, si celui-ci a au moins cinq ans de plus qu'elle (on prend dans ce cas pour référence le cas où l'homme a entre un et quatre ans de plus, soit un intervalle de deux ans autour de la médiane des écarts d'âge entre conjoints, qui correspond à la situation où l'homme est de deux ans plus âgé).

influant dans le même sens le temps passé avec les enfants.

La ressemblance de l'investissement domestique des conjoints a eu tendance à augmenter sur la période étudiée. Cette hausse n'est cependant significative que pour la première période que l'on tienne compte ou pas des autres caractéristiques. C'est donc plutôt dans les années 1990 que la spécialisation conjugale des tâches domestiques a le plus diminué et que le schéma des couples très traditionnels s'est estompé. Pour le temps parental, la corrélation est restée stable quand on contrôle par les caractéristiques observables. On a vu que les parents y passent même aujourd'hui plus de temps ; les activités d'éducation des enfants sont difficilement déléguées au partenaire, chacun des parents souhaitant préserver la relation affective avec l'enfant en dépit des contraintes extérieures plus exigeantes. Par exemple, ce temps parental, en cas de chômage d'un des conjoints, est étonnement peu réduit pour le conjoint resté en emploi (Pailhé et Solaz, 2008).

Les femmes les plus impliquées sont en couple avec les hommes les plus impliqués

Analysons maintenant la position des femmes au sein de leur distribution de temps et celle des hommes au sein de la leur. Qui est en couple avec qui ? Les conjoints des femmes participant peu aux tâches domestiques sont-ils plus impliqués relativement aux autres hommes ? À l'inverse, qu'en est-il des conjoints des femmes qui ont un temps domestique élevé ? Pour répondre à ces questions, nous estimons pour les femmes appartenant au premier quartile de la distribution des temps des femmes, les rapports de risque d'être en union avec un homme du premier, deuxième, troisième et quatrième quartile de la distribution des temps des hommes. Nous faisons de même pour les femmes du quatrième quartile (figure 9).

Pour les femmes qui participent relativement peu par rapport à l'ensemble des femmes (appartenant au premier quartile), l'appariement le plus probable se fait avec un homme qui participe moyennement par rapport à l'ensemble des hommes (2^e quartile). Dans ce cas, les femmes ne consacrent pas forcément moins de temps que leur conjoint au travail domestique, mais celui-ci participe davantage relativement à la distribution des hommes (leur rang dans la distribution des hommes est

plus élevé que celui des femmes). Cela peut témoigner du fait qu'elles négocient une plus forte participation de leur part ou qu'ils sont amenés à davantage participer du fait des contraintes temporelles de leur conjointe (Maublanc, 2009). Les chances d'avoir comme partenaire un conjoint qui participe beaucoup sont quant à elles très faibles. La rareté de ces couples très spécialisés de manière inversée, avec l'homme dans le quartile supérieur et la femme dans le quartile inférieur, traduit les difficultés à transgresser la norme de genre, même dans des contextes professionnels qui pourraient favoriser ce partage, par exemple lorsque les femmes sont plus éduquées, ont un salaire plus élevé ou une meilleure carrière que leur conjoint (Ponthieux et Schreiber, 2006 ; Thibout et Sofer, 2015). À l'autre extrême, les femmes qui sont les plus investies dans l'entretien domestique ont de fortes chances d'être en couple avec les hommes qui participent le plus. Les autres configurations conjugales étant peu probables.

En 25 ans, les différentes configurations conjugales n'ont quasiment pas évolué, en dépit de la progression de la participation professionnelle des femmes et de l'évolution des revendications pour davantage d'égalité entre les sexes. Le seul changement perceptible est, pour les femmes qui participent le plus, la moindre probabilité d'être un couple extrêmement traditionnel, avec un homme qui participe très peu (le rapport de risque supérieur à 1 en 1985 passe en dessous à partir de 1999). La division du travail au sein des couples est ainsi moins marquée.

Pour les tâches parentales, les appariements de couples les plus probables sont ceux où les deux conjoints appartiennent soit aux quartiles inférieurs¹², soit aux quartiles supérieurs. Les profils plutôt plus égalitaires (en termes relatifs, c'est-à-dire dans une situation semblable à celle de son conjoint relativement à la distribution de son sexe) sont plus fréquents que pour le temps domestique, tandis que les situations plus asymétriques sont nettement plus rares. Il existe bien une similitude dans le temps investi par les deux parents, qui peut tenir à la composition familiale, l'homogamie sociale des conjoints ou les attentes sociales quant à l'investissement paternel et maternel. À nouveau, on ne constate pas d'évolution très marquée dans cette homogamie des tâches parentales au fil des 25 ans étudiés.

12. En raison des nombreux temps parentaux nuls des hommes les deux premiers quartiles ont été regroupés pour ces derniers.

* *

*

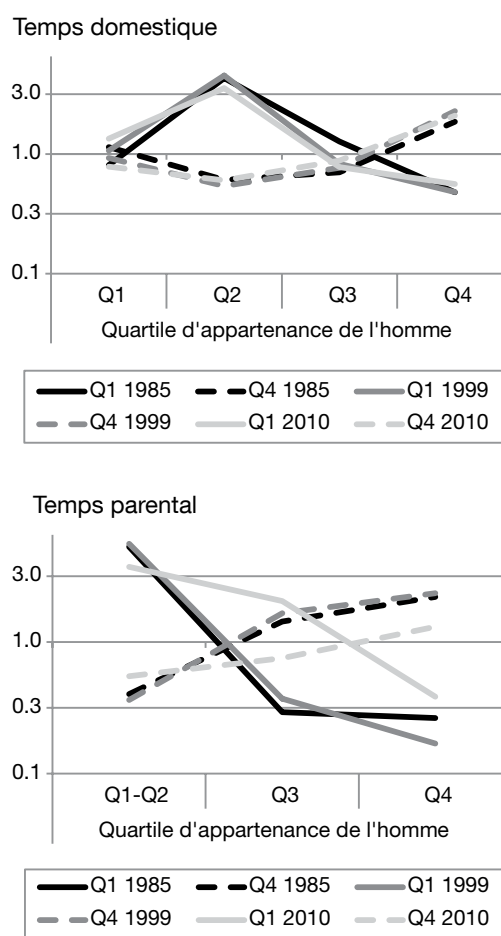
Au cours des 25 dernières années, le temps domestique a évolué de façon différente pour les hommes et les femmes. Les hommes se sont davantage impliqués dans l'éducation des enfants, tandis que leur contribution aux autres tâches domestiques est demeurée stable, tant pour ceux qui participent peu, moyennement ou beaucoup. Les femmes ont aussi consacré davantage de temps aux activités parentales mais ont sensiblement réduit le temps dédié à l'entretien domestique, surtout celles qui participent le plus aux tâches domestiques. Elles ont ainsi délaissé progressivement leur rôle de ménagère pour celui de mère éducatrice.

Cette baisse du temps domestique tient surtout aux changements généralisés de leurs pratiques, reflétant un relâchement des exigences en matière d'entretien domestique et une externalisation croissante des tâches. La progression de l'activité féminine et les changements des structures familiales ont également influencé ces évolutions, mais dans une moindre mesure.

Du fait de cette moindre implication des femmes, au sein des couples, les hommes prennent en charge une part croissante du travail domestique du ménage, en particulier le week-end. Les conjoints tendent également à se ressembler en termes de temps passé aux tâches domestiques : quand la femme participe

Figure 9
Risque relatif d'être en union avec un homme du quartile 1, 2 3 et 4 de la distribution des temps des hommes

Femmes du premier et dernier quartile de la distribution du temps des femmes



Lecture : en 1999, les femmes du premier quartile de la distribution du temps domestique des femmes ont trois fois plus de chances d'être en couple avec des hommes du deuxième décile de la distribution du temps domestique des hommes.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans en couple dont les deux conjoints ont rempli un carnet, hors ménages complexes. Pour le temps parental, couples avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.

beaucoup, son conjoint a aussi une participation plutôt élevée. Les conjoints montrent ainsi des exigences communes en matière domestique et ce, de plus en plus au fil des décennies.

Les hommes et les femmes passent aujourd'hui plus de temps avec les enfants, les parents les plus investis y consacrant davantage de temps que dans les décennies précédentes. Au sein du couple, la prise en charge des enfants est moins inégalitaire. En particulier, les pères n'assumant aucune tâche parentale sont désormais plus rares. Cette diffusion témoigne d'un

changement de normes quant à l'implication des pères auprès de leurs enfants, plus valorisée que dans le passé.

Toutefois, malgré ces évolutions, on observe des résistances au partage plus égal des tâches domestiques et parentales. Si la part de travail domestique réalisée par les hommes a légèrement augmenté ces dernières 25 dernières années, c'est que les femmes y ont consacré moins de temps. Les femmes demeurent toujours les premières responsables de la bonne tenue de la maison et des membres de la famille. □

BIBLIOGRAPHIE

Algava E. (2002), « Quel temps pour les activités parentales ? », *Études et résultats*, n° 162, Drees, mars.

Afsa-Essafi C. A. et Buffeteau S. (2006), « L'activité féminine en France: quelles évolutions récentes, quelles tendances pour l'avenir ? », *Économie et Statistique*, n° 398-399, pp. 85-97.

Aguiar M. et Hurst E. (2007), « Measuring trends in leisure: The allocation of time over five decades », *The Quarterly Journal of Economics*, vol. 122, n° 3, pp. 969-1006.

Anxo D., Flood L., Mencarini L., Pailhé A., Solaz A. et Tanturri M. L. (2011), « Gender Differences in Time Use over the Life Course in France, Italy, Sweden, and the US », *Feminist economics*, vol. 17, n° 3, pp. 159-195.

Badinter E. (2010), *Le Conflit : la femme et la mère*, Flammarion.

Bergonnier-Dupuy G. et Robin M. (2007), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*, ERES.

Bianchi S. M., Milkie M. A., Sayer L. C. et Robinson J. P. (2000), « Is Anyone Doing the Housework? Trends in the Gender Division of Household Labor », *Social Forces*, ol. 79, n° 1, pp. 191-228.

Bianchi S. M., Milkie M. A. et Robinson J. P. (2006), *Changing Rhythms of American Family Life*, New York, Russell Sage Foundation.

Bianchi S M (2000), « Maternal employment and time with children: dramatic change or sur-

prising continuity? », *Demography*, vol. 37; n° 4, pp. 401-414.

Blinder A. S. (1973), « Wage Discrimination: Reduced Form and Structural Estimates », *Journal of Human Resources*, vol. 8, n° 4, pp. 436-455.

Blöss T. et Odena S. (2005), « Idéologies et pratiques sexuées des rôles parentaux », *Recherches et Prévisions*, n° 80, pp. 77-91.

Bonvalet C. et Ogg J. (2009), *Les baby-boomers : une génération mobile*, co-éditions de l'Aube et de l'Ined, 253 pages.

Bouffartigue Paul (2010), « The Gender Division of Paid and Domestic Work : Some remarks in favour of a temporal perspective », *Time & Society*, vol. 19, n° 2, pp. 220-238.

Breton D. et Prioux F. (2005), « Deux ou trois enfants ? Influence de la politique familiale et de quelques facteurs sociodémographiques », *Population-F*, vol. 60, n° 4, pp. 489-522.

Brines J. (1994), « Economic Dependency, Gender, and the Division of Labor at Home », *American Journal of Sociology*, vol. 100, n° 3, pp. 652-688.

Brousse C. (2000), « La répartition du travail domestique entre conjoints reste très largement spécialisée et inégale », dans *France Portrait Social, édition de 1998-2000*, Insee.

Brugilles C. et Sebillé P. (2011), « Partage des activités parentales : les inégalités perdurent », *Politiques sociales et familiales*, CNAF, n° 103, p. 17-32.

- Bué J., Guignon N., Hamon-Cholet S. et Vinck L. (2002)**, « Vingt ans de conditions de travail », *Données Sociales - La société française*, Insee.
- Chenu A. (2003)**, « Les usages du temps en France », *Futuribles*, n° 285, pp. 1-11.
- Chenu A. et Herpin N. (2002)**, « Une pause dans la marche vers la civilisation des loisirs ? », *Économie et Statistique*, n° 352-353, pp. 15-36.
- Coverman S. (1985)**, « Explaining husbands' participation in domestic labor », *The Sociological Quarterly*, vol. 26, n° 1, pp. 81-97.
- De Saint Pol T. et Bouchardon M. (2013)**, « Le temps consacré aux activités parentales », *Études et Résultats*, n° 841, Drees, mai.
- De Singly F. (2007)**, *Sociologie de la famille contemporaine*, collection 128, A. Colin.
- Delphy C. (2009)**, *L'ennemi principal*, Syllepse (1^{re} éd. 1970), Paris.
- DiNardo J., Fortin N. et Lemieux T. (1996)**, « Labor Market Institutions and the Distribution of Wages, 1973-1992: A Semiparametric Approach », *Econometrica*, vol. 64, n° 5, pp. 1001-1044.
- Estrade M-A. et Méda D. (2006)**, « Principaux Résultats de l'enquête RTT et mode de vie », *Dares*, n° 56.
- Firpo S., Fortin N. et Lemieux T. (2009)**, « Unconditional Quantile Regressions », *Econometrica*, vol. 77, n° 3, pp. 953-973.
- Firpo S., Fortin N. et Lemieux T. (2007)**, « Decomposing Wage Distributions using Recentered Influence Functions Regressions », *NBER Working Paper* n° 339.
- Fortin N., Lemieux T. et Firpo S. (2011)**, « Decomposition methods in economics », dans David Card and Orley Ashenfelter (eds), *Handbook of labor economics*, Elsevier, vol. 4, Part A, pp. 1-102.
- Gauthier A. H., Smeeding T. M. et Furstenberg F. F. (2004)**, « Do We Invest Less Time in Children? Trends in Parental Time in Selected Industrialized Countries Since the 1960's » *Center for Policy Research*, paper n° 99.
- Gershuny J. (2000)**, *Changing Times: Work and Leisure in Postindustrial Society*. Oxford University Press, Oxford and New York.
- Givord P. et D'Haultfoeuille X. (2013)**, « La régression quantile en pratique », *Document de travail Méthodologie statistique*, M 2013/01, Insee.
- Glaude M. et de Singly M. (1986)**, « L'organisation domestique : pouvoir et négociation », *Économie et statistique*, n° 187, pp. 3-30.
- Goux D., Maurin E. et Petrongolo B. (2014)**, « Worktime Regulations and Spousal Labour Supply », *American Economic Review*, vol. 104, n° 1, pp. 252-276.
- Guryan J., Hurst E. et Kearney M. S. (2008)**, *Parental education and parental time with children*, n° w13993, National Bureau of Economic Research.
- Huberman M. et Minns C. (2007)**, « The times they are not changin: Days and hours of work in Old and New Worlds, 1870-2000 », *Explorations in Economic History*, vol. 44, n° 4, pp. 538-567.
- Kaufmann J.-C. (1992)**, *La trame conjugale. Analyse du couple par son linge*, Nathan, Paris.
- Lachance-Grzela M. et Bouchard G. (2010)**, « Why do women do the lion's share of housework? A decade of research », *SexRole*, vol. 63, n° 11, pp. 767-780.
- Lesnard L. (2006)**, « Flexibilité des horaires de travail et inégalités sociales », *Données sociales*, Insee, pp. 371-378.
- Machado J. et Mata J. (2005)**, « Counterfactual Decomposition of Changes in Wage Distributions Using Quantile Regression », *Journal of Applied Economics*, vol. 20, n° 4, pp. 445-465.
- Oaxaca Ronald (1973)**, « Male-Female Wage Differentials in Urban Labor Markets », *International Economic Review*, vol. 14, n° 3, pp. 693-709.
- Maublanc S. (2009)**, « Horaires de travail et investissement des pères », dans Pailhé Ariane, Solaz Anne (dir.), *Entre famille et travail. Des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, La Découverte, Paris, Ined.
- Pailhé A. et Solaz A. (2008)**, « Time with Children: Do Fathers and Mothers Substitute Each Other When One is Unemployed? », *European Journal of population*, vol. 24, n° 2, pp. 211-236.
- Pfefferkorn R. (2011)**, « Le partage inégal des "tâches ménagères" », *Les Cahiers de Framespa*, n° 7.

- Ponthieux S. et Schreiber A. (2006)**, « Dans les couples de salariés, la répartition du travail domestique reste inégale », *Données sociales*, Insee, pp. 43-51.
- Ricroch L. (2012)**, « En 25 ans, moins de tâches domestiques pour les femmes, l'écart de situation avec les hommes se réduit », *Femmes et hommes - Regards sur la parité*, Insee.
- Rizavi S. et Sofer C. (2011)**, « Household work and allocation of time in the household: France & UK », *European Journal of Social Sciences*, vol. 20, n° 4, pp. 674-693.
- Robinson J. P. (1997)**, *Time for life: The surprising ways Americans use their time*. Penn State Press.
- Robinson J. P. et Milkie M. A. (1998)**, « Back to the Basics: Trends in and Role Determinants of Women's Attitudes toward Housework », *Journal of Marriage and the Family*, n° 60, pp. 205-18.
- Sayer L. C., Bianchi S. M. et Robinson J. P. (2004)**, « Are Parents Investing Less in Children? Trends in Mothers' and Fathers' Time with Children », *American Journal of Sociology*, vol. 110, n° 1, pp. 1-43.
- Segalen M. (2013)**, *Sociologie de la famille*, Armand Colin, Paris.
- Sheather S. J. et Jones, M. C. (1991)**, « A Reliable Data-based Bandwidth Selection Method for Kernel Density Estimation », *Journal of the Royal Statistical Society, Series B (Methodological)*, vol. 53, n° 3, pp. 683-690.
- Sofer C. et Thibout C. (2015)**, « La division du travail selon le genre est-elle efficiente ? Une analyse à partir de deux enquêtes d'emploi du temps », *Économie et Statistique*, n° 378-379-380, dans ce numéro.
- Subrémon H. (2012)**, « Pour une intelligence énergétique: ou comment se libérer de l'emprise de la technique sur les usages du logement », *Métropolitiques*, novembre.
- Sullivan O. (2010)**, « Changing differences by educational attainment in fathers' domestic labour and child care », *Sociology* 44/4, pp. 716-733.
- Ulrich V. et Zilberman S. (2007)**, « De plus en plus d'emplois à temps partiel au cours des vingt-cinq dernières années », *Première synthèses Premières informations*, n° 39.3.
- West C. et Zimmerman D. H. (1987)**, « Doing gender », *Gender and Society*, vol. 1, n° 2, pp. 125-151.
- Zarca B. (1990)**, « La division du travail domestique : poids du passé et tension au sein du couple », *Économie et statistique*, n° 228, pp. 29-40.

ANNEXE 1

MESURE DU TEMPS DOMESTIQUE ET PARENTAL

Temps domestique	Nomenclature 1985-1986	Nomenclature 1998-1998	Nomenclature 2009-2010
Cuisine	Préparation et cuisson des aliments / Epluchage des fruits et légumes	Préparation et cuisson des aliments, épluchage	Cuisine : préparation et cuisson des aliments, épluchage
	Lavage de la vaisselle (y c. l'essuyer)	Lavage de la vaisselle, rangement de la vaisselle	Lavage de la vaisselle + rangement de la vaisselle, débarrasser la table
	Rangement de la vaisselle (y c. mettre le couvert ou débarrasser la table) / Servir les repas, l'apéritif, le café, ...	Mettre et débarrasser la table, servir le repas	Mettre la table, servir le repas
		Faire des conserves, gâteaux, confitures	
Ménage	Nettoyage intérieur (balayage, lavage) / Faire ou défaire les lits, les préparer / Rangement d'une pièce	Ménage et rangement (comprend : faire le nettoyage, lavage, faire ou défaire les lits, les préparer, rangement d'une pièce, etc.)	Ménage et rangement (intérieur de la maison)
	Rangement des courses dans le logement, charger ou décharger la voiture chez soi / Rangement des courses dans la voiture	Rangement des courses	Rangement des courses, chargement et déchargement de la voiture
	Nettoyage extérieur (trottoir, ordures), gros travaux ménagers		Rangement et nettoyage extérieur
	Entretien et approvisionnement pour chauffage et eau (y c. allumer le feu)	Entretien chauffage, eau (couper le bois, charger le charbon, allumer le feu)	Chauffage, eau (couper le bois, charger le charbon, allumer le feu)
	Ouverture et fermeture des volets, rentrer ou sortir la voiture du garage / Aller chercher ou faire quelque chose au sous-sol, au grenier, au garage / Activités liées à des événements tels que : accident, cambriolage, incendie, inondation, ... / Faire la chasse aux intrus de toute sorte, vérifier que tout va bien	Autres activités ménagères non classées (comprend notamment ouverture et fermeture des volets, rentrer ou sortir la voiture du garage)	Autres activités d'entretien de la maison
	Déménagement	Déménagement hors professionnel	Déménagement (hors professionnel)
Linge	Lessivage du linge (y c. trier, mettre ou enlever de la machine, étendre)	Lavage du linge (yc trier, mettre ou enlever de la machine à laver, l'étendre, le plier)	Lavage du linge (y c. le trier, le mettre dans / sortir de la machine à laver, l'étendre)
	Repasse du linge	Repasse	Repasse
	Réparation, entretien des vêtements, des chaussures, du linge/ Confection de vêtements et linges de maison / Autre confection d'objets nouveaux, broderie, couture, tricot	Couture, tricot, crochet, moins d'un quart d'heure / Couture, tricot, crochet au-delà d'un quart d'heure (comprend également l'entretien des vêtements et des chaussures)	Couture, tricot, crochet, cirage et lavage des chaussures
	Rangement des vêtements, d'un tiroir, d'un sac de sport	Rangement des vêtements, préparer son sac	Rangement des vêtements, préparer son sac, sa valise
Courses	Achat de biens de consommation quotidienne et produits d'entretien. Achat de biens de consommation durables (vêtements, meubles, ...) / Achats de biens pour les loisirs / Divers (shopping : aller dans les magasins sans forcément acheter)	Achat de biens de consommation shopping (comprend notamment : faire ses courses, achat de biens et produits d'entretien, achat de vêtements, meubles, achats de biens pour les loisirs)	Achats de biens de consommation, shopping
	Attente, faire la queue dans un magasin		
	Activité liées à la vente par correspondance, le démarchage à domicile		
	Services d'entretien (garage - atelier de réparation, mécanique, etc.)	Achat de services d'entretien (comprend notamment atelier de réparation, mécanique, pressing)	Achats de services marchands (hors soins personnels) →

Temps domestique	Nomenclature 1985-1986	Nomenclature 1998-1998	Nomenclature 2009-2010
Service administratifs	Services administratifs, bureaux / Attentes ou queues pour des services administratifs (devant ou à l'intérieur des locaux)	Recours aux services administratifs, bureaux, banques, etc.	Recours aux services administratifs (banques, avocats, notaires, démarches administratives (CAF)...). Hors recherche d'emploi.
	Divers (ex. faire ses comptes, quelques écritures, ranger des papiers ou la bibliothèque)	Faire ses comptes, écritures, courrier administratif (comprend : courrier à votre banque, à EDF, aux télécoms, etc. comprend également les coups de téléphone liés à ces activités)	Gestion du ménage : faire ses comptes, courrier administratif
Semi-loisirs	Technique, bricolage, collections, décoration, modélisme	Bricolage	Aménagement et décoration de la maison (petits travaux)
	Autres réparations et travaux d'entretien divers		Entretien et réparation d'objets, d'appareils
	Réparation et travaux d'entretien relatifs aux voitures et aux deux roues	Réparation et travaux d'entretien relatifs aux voitures et aux deux roues	Réparations et travaux d'entretien relatifs aux voitures, 2 roues et bateaux
	Jardinage	Jardinage	Jardinage
	Soin aux animaux domestiques (y c. promenade du chien)	S'occuper des animaux domestiques (hors travail professionnel) (notamment: soin aux vaches, aux porcs, aux poules, etc.)	S'occuper des animaux domestiques : animaux de basse-cour et autres animaux à usage productif (hors travail professionnel)
		S'occuper des animaux de compagnie (comprend notamment : les promener, les nourrir, les laver, jouer avec, etc.)	S'occuper des animaux de compagnie
			Promener le chien, sortir un animal de compagnie
	Visiter nouvelle maison, suivre le chantier	Autres activités ménagères (comprend notamment : visite d'une nouvelle maison d'habitation)	Autres activités domestiques, y c. « aides » aux voisins et amis Sans Autre Indication

Temps parental	Nomenclature 1985-1986	Nomenclature 1998-1998	Nomenclature 2009-2010
Soins aux enfants	Soins matériels aux nourrissons (jusqu'à 1 an) / Soins matériels aux enfants plus âgés (de 1 à 14 ans à peu près)	S'occuper des enfants (toutes les occupations non médicales concernant les enfants)	S'occuper d'enfants de son ménage (hors soins médicaux)
	Soins médicaux hors domicile (visites chez le médecin, chez le dentiste et autres activités hors domicile liées à la santé des enfants y c. les attentes)	Soins médicaux hors domicile des enfants	
	Soins médicaux à domicile	Soins médicaux à domicile des enfants	Soins médicaux aux enfants de son ménage, à domicile
Loisirs et sociabilité de l'enfant	Autres (ex: faire des bisous, des câlins, donner une gifle, les garder sans s'en occuper particulièrement)	Autres : bisous, câlins, gronderies, etc.	Autres : bisous, câlins, gronderies... à un enfant de son ménage
	Lectures non scolaires et conversations	Conversations avec les enfants, lectures non scolaires	Conversations, lectures non scolaires
	Jeux d'intérieur et instruction manuelle	Jeux d'intérieur et instruction artistique, sportive...	Jeux et activités à domicile
	Jeux extérieurs et promenades	Jeux d'extérieur, promenade, instruction sportive	Jeux et activités hors du domicile
Déplacements de l'enfant	Trajets pour conduire ou chercher les enfants (à pied / en voiture / en 2 roues / en transport collectif / autre) (+ en présence des enfants + but personnel)	Trajets liés aux enfants	Trajets liés aux enfants
	Attentes lors des activités des enfants, divers		Accompagner un enfant de son ménage, l'attendre (hors trajets)
Aide au travail scolaire	Surveillance des devoirs et des leçons	Surveillance des devoirs et des leçons	Surveillance des devoirs et leçons

ANNEXE 2

TABLEAU DES EFFETS DE L'ÉVOLUTION DES CARACTÉRISTIQUES

	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10
Situation familiale (réf. = Marié)								
Personne seule	0,341 (0,209)	- 0,040 (0,088)	- 1,386*** (0,362)	0,260 (0,482)	0,000 (0,000)	0,000 (0,000)	0,000 (0,000)	0,000 (0,000)
Union libre	- 1,058** (0,446)	- 0,348 (0,236)	- 2,850*** (0,668)	- 1,779** (0,704)	- 0,262 (0,381)	0,381 (0,394)	- 0,649 (0,778)	0,415 (0,567)
Deuxième union	- 0,222* (0,133)	0,018 (0,070)	- 0,153 (0,155)	0,074 (0,109)	0,078 (0,090)	- 0,078 (0,096)	0,051 (0,136)	0,008 (0,085)
Famille monoparentale	- 0,044 (0,072)	- 0,022 (0,084)	- 0,274 (0,288)	- 0,416 (0,368)	0,030 (0,050)	0,268 (0,211)	0,048 (0,192)	0,022 (0,093)
Nombre d'enfants (réf. = 1 enfant)								
Sans enfant	0,315* (0,187)	0,071 (0,168)	- 0,443** (0,217)	0,103 (0,164)				
2 enfants	- 0,180 (0,133)	0,181 (0,152)	0,020 (0,047)	0,086 (0,110)	0,053 (0,067)	0,006 (0,044)	0,081 (0,238)	- 0,057 (0,225)
3 enfants ou +	0,798*** (0,297)	0,040 (0,107)	- 0,357 (0,223)	- 0,046 (0,110)	0,009 (0,021)	- 0,010 (0,052)	- 0,471 (0,325)	- 0,183 (0,382)
Enfant < 3 ans	- 0,363** (0,153)	0,392 (0,247)	0,308** (0,147)	- 0,485** (0,215)	- 0,805*** (0,300)	1,614*** (0,504)	- 3,515*** (1,162)	4,085*** (1,422)
Tranche d'âge (réf. = Moins de 30 ans)								
30-45 ans	- 0,112 (0,301)	1,101* (0,574)	0,674* (0,354)	- 0,793 (0,534)	- 0,003 (0,020)	- 0,102 (0,133)	- 2,487*** (0,513)	1,062** (0,473)
44- 55 ans	1,717*** (0,438)	0,558 (0,648)	3,169*** (0,628)	1,704** (0,823)	- 0,750*** (0,267)	- 0,013 (0,098)	- 2,358*** (0,633)	- 2,572*** (0,795)
56 et +	- 0,324 (0,207)	1,390*** (0,464)	- 1,193*** (0,358)	1,918*** (0,540)	0,087 (0,069)	- 0,069 (0,079)	0,442*** (0,161)	- 0,261 (0,164)
Niveau d'instruction (réf. = Sans diplôme, BEPC)								
CAP-BEP	- 0,071 (0,084)	0,830** (0,365)	- 0,019 (0,041)	- 0,143 (0,130)	0,004 (0,016)	0,145 (0,122)	0,334** (0,162)	- 0,199 (0,284)
Bac	0,197 (0,146)	- 0,140 (0,132)	- 0,449** (0,222)	- 0,144 (0,241)	- 0,039 (0,045)	0,082 (0,128)	0,721*** (0,242)	0,224 (0,396)
> Bac	1,360* (0,762)	0,250 (0,229)	- 0,882 (0,810)	- 1,014** (0,399)	1,071*** (0,321)	0,822*** (0,311)	3,063*** (0,644)	3,334*** (0,778)
Catégorie socioprofessionnelle (réf. = Ouvriers, employés)								
Agriculteurs/ Indépendants	0,924*** (0,352)	0,013 (0,474)	- 0,381 (0,242)	0,008 (0,058)	0,048 (0,063)	- 0,066 (0,137)	- 0,172 (0,136)	- 0,008 (0,046)
Cadres	- 1,366*** (0,371)	- 0,255 (0,220)	- 1,163*** (0,345)	- 0,147 (0,213)	0,150 (0,152)	- 0,046 (0,071)	0,173 (0,192)	0,018 (0,095)
Professions intermé- diaires	- 0,030 (0,058)	- 0,219 (0,208)	- 0,021 (0,120)	- 0,429* (0,232)	0,045 (0,058)	0,048 (0,077)	0,200 (0,152)	- 0,162 (0,237)
Statut d'activité (réf. = emploi à temps plein)								
Chômage	2,352*** (0,646)	- 0,183 (0,454)	4,975*** (0,797)	- 1,024 (0,849)	0,577*** (0,221)	- 0,026 (0,205)	1,531*** (0,468)	- 0,969** (0,452)
Retraite	- 0,270 (0,336)	- 0,158 (0,413)	0,588** (0,295)	0,176 (0,409)	- 0,021 (0,024)	- 0,000 (0,011)	0,066 (0,052)	0,010 (0,090)



	Temps domestique				Temps parental			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10	1985-98	1998-10
Au foyer	- 0,199 (0,178)	0,401 (0,310)	- 13,842*** (1,184)	- 3,154*** (1,112)	0,012 (0,052)	0,481 (0,303)	- 4,659*** (0,640)	- 2,501*** (0,734)
Autres inactifs	0,345 (0,319)	- 0,064 (0,146)	1,118*** (0,372)	- 0,339 (0,329)	0,010 (0,035)	- 0,123 (0,106)	0,643 (0,437)	- 0,655*** (0,250)
Étudiants	- 0,337 (0,223)	0,443* (0,228)	- 2,023*** (0,538)	0,822* (0,426)	- 0,005 (0,031)	- 0,079 (0,093)	- 0,039 (0,081)	0,166 (0,136)
Temps partiel	- 0,094 (0,200)	0,353 (0,286)	2,679*** (0,604)	0,860*** (0,322)	0,263 (0,190)	0,038 (0,167)	- 0,639 (0,441)	0,335* (0,198)
Équipement								
Lave-vaisselle	0,178 (0,776)	- 0,354 (0,579)	- 4,050*** (0,803)	- 2,004*** (0,540)	0,033 (0,276)	0,831* (0,438)	0,364 (0,416)	- 0,099 (0,488)
Lave-linge	0,985*** (0,290)	0,096 (0,235)	- 0,001 (0,402)	- 0,070 (0,150)	0,111 (0,081)	0,040 (0,089)	0,127 (0,162)	0,008 (0,064)
Congélateur	2,225 (1,935)	- 0,194 (0,381)	6,894*** (2,162)	0,407 (0,356)	0,201 (0,682)	0,028 (0,119)	- 2,279* (1,217)	- 0,085 (0,289)
Taille de l'unité urbaine (réf. = commune rurale)								
< 20 000 hab.	- 0,056 (0,073)	0,590* (0,330)	- 0,014 (0,076)	0,648 (0,416)	0,020 (0,037)	- 0,350 (0,229)	0,040 (0,057)	- 0,496 (0,325)
20-100 000 hab.	- 0,023 (0,075)	- 0,187 (0,399)	0,066 (0,083)	- 0,496 (0,455)	- 0,050 (0,063)	0,136 (0,169)	0,025 (0,068)	0,191 (0,288)
> 100 000 hab.	0,006 (0,059)	- 0,163 (0,151)	- 0,023 (0,063)	- 0,362 (0,245)	- 0,014 (0,028)	0,132 (0,130)	- 0,002 (0,014)	0,304 (0,218)
Agglomération parisienne	0,074 (0,092)	0,166 (0,157)	0,096 (0,197)	0,294 (0,321)	- 0,008 (0,021)	0,040 (0,074)	- 0,012 (0,045)	0,085 (0,141)
Jour du carnet d'activité (réf. = jour de semaine)								
Week-end	- 0,327 (0,466)	- 3,285*** (0,550)	0,160 (0,176)	- 2,104*** (0,452)	- 0,021 (0,111)	- 0,431** (0,197)	- 0,101 (0,105)	1,929*** (0,471)
Caractéristiques du logement								
Nombre de pièces	0,047 (0,368)	- 0,350 (0,320)	- 0,294 (0,282)	- 0,039 (0,285)	0,198 (0,160)	- 0,022 (0,109)	- 0,153 (0,196)	- 0,155 (0,232)
Maison	0,977** (0,386)	- 2,955*** (1,011)	0,019 (0,208)	- 0,843 (1,073)	0,033 (0,145)	1,119 (0,784)	- 0,075 (0,168)	- 1,033 (1,277)
Jardin	1,027* (0,566)	0,335 (0,260)	1,565*** (0,523)	0,389 (0,255)	- 0,332 (0,234)	- 0,037 (0,101)	- 0,445 (0,347)	- 0,137 (0,173)
Observations	10 426	9 915	11 652	11 093	5 195	4 531	5 956	5 259

Note : écarts types robustes entre parenthèses ; *** p < 0,01 ; ** p < 0,05 ; * p < 0,1.

Lecture : entre 1985 et 1998, l'évolution du nombre d'hommes en union libre relativement au nombre d'hommes mariés, aurait fait baisser d'1 minute le temps domestique des hommes, si les comportements étaient restés les mêmes

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

Source : enquêtes Emploi du temps, Insee, 1985-86, 1998-99, 2010-11.